

PAIVA NETTO écrit « **Prise de conscience aujourd'hui...** » et affirme : « **Notre cri de ralliement est le suivant : Éduquer. Préserver. Survivre. Humainement, nous sommes aussi la Nature.** » (Voir le texte intégral p. 6.)

Sans valeur commerciale

BONNE VOLONTÉ



DÉVELOPPEMENT DURABLE – PARIS

DÉCEMBRE/2015

CONFÉRENCE SUR LE CLIMAT 2015

L'espoir d'un nouvel accord international

Toutes les attentes se tournent vers la COP21 en France qui doit aboutir à un nouvel accord sur le climat pour maintenir la température de la planète en-dessous de 2°C d'ici à la fin du siècle



EXCLUSIF

La scientifique russe et docteur en Géographie Médicale Natalia Shakhova et l'alerte qui vient de l'Arctique

ANALYSES ET PROPOSITIONS

De l'éducation à la science et à la technologie, des alternatives pour un monde meilleur

ENVIRONNEMENT ET PROPHÉTIES

L'engagement pour la planète à partir de nos attitudes



APP GRATUITE
DE LA REVUE
BONNE VOLONTÉ

www.bonnevolonte.org



CITOYENNETÉ DURABLE Le journaliste et écrivain brésilien André Trigueiro et l'importance dans le partage d'une nouvelle éthique civilisationnelle

A energia pernambucana é
o que corre em nossas veias
e nos orgulha há 50 anos.

meripet



O que corre em nossas veias é a energia de Pernambuco. São cinco décadas sendo parceira da energia que é plural, cheia de cores e personalidade. A energia da inovação, que faz o futuro acontecer agora. A energia da cultura, cheia de originalidade, que faz o coração bater mais forte. Estamos, há 50 anos, compartilhando os valores do nosso Estado e crescendo com os pernambucanos.

**6****MESSAGE DE PAIVA NETTO**

Prise de conscience aujourd'hui...

**38****LBV À L'ONU**

La LBV est invitée à un sommet historique

**48****LBV DANS LE MONDE**

Notre travail

DANS CETTE ÉDITION**10**

Natalia Shakhova

**16**

André Trigueiro

**21**

José Goldemberg

**22**

Paulo Saldiva

**23**

Bel Pesce

**24**

José Antonio Marengo

**25**

Bárbara Rubim

**26**

Sueli Periotto

**44**

Alberto Padova

**64**

Daniel Borges Nava

4 PRÉSENTATION | Qu'est-ce qui remplacera le Protocole de Kyoto ?**10 INTERVIEW** | Interview avec Natalia Shakhova : Une menace qui vient de l'Arctique**16 COMMUNICATION** | André Trigueiro — La grave crise environnementale**21 ANALYSES**

- José Goldemberg — Le Brésil et l'importance de l'énergie efficace et propre (p. 21)
- Paulo Saldiva — Santé, pollution et économie (p. 22)
- Bel Pesce — Un rôle socio-environnemental (p. 23)
- José Antonio Marengo — Les extrêmes climatiques et la crise hydrique (p. 24)
- Bárbara Rubim — L'importance d'investir dans les énergies renouvelables (p. 25)
- Sueli Periotto — Former des citoyens planétaires (p. 26)

28 BONNES PRATIQUES | Les actions de la LBV pour préserver la planète**40 LBV À L'ONU** | Les défis de la planète pour l'après 2015**44 RÉSEAU SOCIÉTÉ SOLIDAIRE** | Une citoyenneté au-delà des frontières**64 OPINION** | La durabilité planétaire et les prophéties *par Daniel Borges Nava*

QU'EST-CE QUI REEMPLACERA LE PROTOCOLE DE KYOTO ?

La COP21 à Paris apporte l'espoir d'un
nouvel accord mondial pour réduire les
émissions de gaz à effet de serre

Pour parler des attentes autour de la 21^e Conférence des Parties (COP21)*, qui s'est tenue le 30 novembre à 11 décembre 2015, à Paris, en France, la revue BONNE VOLONTÉ a interviewé des experts de divers segments de la société sur les sujets majeurs de la réunion et les graves conséquences des transformations climatiques dans la vie quotidienne des personnes dans le monde, qui sont facilement perçues en raison de la fréquence accrue des phénomènes naturels extrêmes, entre autres inondations et sécheresses, et des maladies favorisées par ces transformations.

L'objectif principal de cette conférence est d'approuver le nouveau document — en vigueur en 2020 — pour remplacer le Protocole de Kyoto créé en 1997 qui oblige les pays industrialisés à réduire les émissions de CO₂ jusqu'aux mêmes niveaux d'émission de 1990. À cette occasion, sont analysées les Contributions prévues déterminées au niveau national (CPDN), qui sont les objectifs de chaque gouvernement pour promouvoir une économie faible en carbone. On espère que la somme des CPDN de tous les pays entraîne la réduction des émissions de gaz à effet de serre nécessaire pour limiter la hausse de la température mondiale à 2 degrés d'ici à la fin de ce siècle.

Parmi les propositions des pays, il y a la question de la transparence des actions de réduction de ces émissions,

*21^e Conférence des Parties (COP21) — C'est l'organe suprême de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC), élaborée lors de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, Rio-92, à Rio de Janeiro. Lors de cette rencontre, les pays signataires de la Convention, qui est entrée en vigueur le 29 mai 1994, se sont engagés à créer une stratégie globale pour « *préserver le système climatique pour les générations présentes et futures* », en ayant comme objectif principal de stabiliser les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère à un niveau qui empêcherait des transformations climatiques drastiques sur la planète.



La Salle Plénière de la COP3, rencontre qui a approuvé le Protocole de Kyoto, au Japon, en décembre 1997.

une plus grande attention à l'agenda des adaptations, ainsi que des initiatives dirigées vers les populations les plus pauvres qui devraient gagner en force lors de la COP21. Face au changement climatique actuel, il faut que l'accord concernant l'établissement d'objectifs mondiaux, que l'on veut voir signé dans la capitale française, soit ambitieux et qu'il offre des réponses concrètes à la société internationale sur les pratiques qui doivent être réalisées pour encourager le développement durable, c'est-à-dire, celui qui associe la lutte contre la pauvreté et l'inclusion sociale aux soins à prendre vis-à-vis des ressources naturelles de la planète. ●

LES OBJECTIFS DU BRÉSIL POUR LA COP21

Le gouvernement brésilien a annoncé que ses objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre sont de 37% d'ici 2025 et de 43% d'ici 2030, sur la base des calculs de 2005. Selon les experts, la proposition du Brésil a la capacité d'influencer positivement les débats lors de la 21^e Conférence des Parties.

Il faut souligner que la proposition contient l'engagement, entre autres actions, d'éliminer la déforestation illégale d'ici 2020, de restaurer 12 millions d'hectares de forêts, de récupérer 15 millions d'hectares de pâturages dégradés et d'intégrer 5 millions d'hectares de cultures-élevage-forêts. De plus, le pays s'est engagé à augmenter l'utilisation des énergies renouvelables dans le mix énergétique total de 28% à 45%.

BONNE VOLONTÉ

DÉVELOPPEMENT DURABLE - PARIS



Revue apolitique, et sans lien avec un parti, de la Spiritualité Œcuménique

BONNE VOLONTÉ Développement durable – Paris est une publication de la Légion de la Bonne Volonté, éditée par la Maison d'Édition Elevação. Elle a été enregistrée sous le n° 18166 dans le livre "B" du 9^e Cartório de Registro de Títulos e Documentos de São Paulo/Brasil.

ÉDITION SPÉCIALE DU 23 NOVEMBRE 2015 EN ANGLAIS, ESPAGNOL, FRANÇAIS ET PORTUGAIS.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION ET LA PUBLICATION : Francisco de Assis Periotto — MTE/DRTE/RJ 19.916 JP

RÉDACTEUR EN CHEF : Rodrigo de Oliveira — MTE/DRTE/SP 42.853 JP

COORDINATION GÉNÉRALE : Gerdeilson Botelho

SURINTENDANT DES COMMUNICATIONS ET MARKETING : Gizelle de Almeida

ÉQUIPE ELEVAÇÃO : Adriane Schirmer, Allison Bello, Ana Paula de Oliveira, Andrea Leone, Angélica Periotto, Bettina Lopez, Camilla Custódio, Cida Linares, Daniel Guimarães, Eduarda Pereira, Felipe Duarte, Gabriela Marinho, Gelson dos Santos, Giovanna Pinheiro, Jéssica Botelho, Josué Bertolin, Laura Leone, Leila Marco, Letícia Rio, Lísia Peres, Luci Teixeira, Marcos Antonio Franchi, Mariane de Oliveira Luz, Natália Lombardi, Neuza Alves, Raquel Bertolin, Rosana Bertolin, Roseli Garcia, Sílvia Fernanda Bovino, Valéria Nagy, Walter Periotto et Wanderly Albiéri Baptista.

COUVERTURE : Helen Winkler / **PHOTOS DE COUVERTURE** : André Trigueiro : Odervan Santiago; **Image principale** : shutterstock.com ; et **Natalia Shakhova** : Archives personnelles

PROJET GRAPHIQUE : Helen Winkler / **MISE EN PAGE** : Diego Ciusz et Helen Winkler

IMPRESSION : Mundial Gráfica

ADRESSE POUR LES CORRESPONDANCES : Rua Doraci, 90 • Bom Retiro • CEP 01134-050 • São Paulo/SP - Brasil • Tél. : (+5511) 32 25 49 71 • Caixa Postal 13.833-9 • CEP 01216-970 • Internet : www.bonnevolonte.org/ / E-mail : francais@boavontade.com

La revue **BONNE VOLONTÉ Développement durable – Paris** ne se responsabilise pas pour les idées et les opinions figurant dans les articles signés. La publication suit la proposition de stimuler le débat des problèmes mondiaux et de réfléchir sur les tendances de la pensée contemporaine.

PRISE DE CONSCIENCE AUJOURD'HUI...

...AVANT QU'IL NE SOIT TROP
TARD POUR LES LOCATAIRES
DE LA TERRE.



João Preda

José de Paiva Netto est écrivain, journaliste, homme de radio, compositeur et poète brésilien. Il est président de la Légion de la Bonne Volonté (LBV) et membre effectif de l'Association Brésilienne de la Presse (ABI) et de l'Association Brésilienne de la Presse Internationale (ABI-Inter). Affilié à la Fédération Nationale des Journalistes (FENAJ), à l'*International Federation of Journalists* (IFJ), au Syndicat des Journalistes Professionnels de l'État de Rio de Janeiro, au Syndicat des Écrivains à Rio de Janeiro, au Syndicat des Professionnels de la Radio à Rio de Janeiro et à l'Union Brésilienne des Compositeurs (UBC). Il fait aussi partie de l'*Academia de Letras do Brasil Central* [Académie des Lettres du Brésil Central]. C'est un auteur de référence internationale reconnu pour la défense des droits de l'homme et pour la conceptualisation de la cause de la Citoyenneté et de la Spiritualité Œcuméniques, qui, selon lui, constituent « *le berceau des valeurs les plus généreuses qui naissent de l'Âme, la demeure des émotions et du raisonnement éclairé par l'intuition, l'environnement qui englobe tout ce qui transcende le domaine trivial de la matière et vient de la sensibilité humaine sublimée, comme la Vérité, la Justice, la Miséricorde, l'Éthique, l'Honnêteté, la Générosité, l'Amour Fraternel* ».

Pour cette 21^e Conférence des Parties (COP21), qui se déroule à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015, en France, je présente dans ce qui va suivre une modeste contribution au débat que l'agenda du climat réclame de toute urgence.

Depuis des dizaines d'années, j'insiste sur le fait que la destruction de la Nature, c'est l'extinction de la race humaine. Il est évident que ce n'est pas une simple phrase à effet pour attirer l'attention de cette Humanité, toujours pressée, courant souvent vers sa propre extermination.

En général, les créatures se meuvent comme s'il n'y avait pas de lendemain. Ainsi, elles laissent d'évaluer le résultat futur de leurs actions au présent. Cela est inquiétant, car lorsque les effets dévastateurs des mauvaises semences arrivent, la situation peut être irréversible ou accompagnée d'énormes dommages.

La durabilité est un mot à la mode. Cependant, agissons-nous conformément à son sens ? Les problèmes liés aux ressources naturelles augmentent à chaque jour.



Jésus



Stephen Hawking

Voyez partout dans le monde la baisse du niveau d'eau dans les réservoirs !

De temps à autre, surgissent des études démontrant que toute action irréfrénée contre l'environnement apporte une sorte de déséquilibre local ou à distance. Malgré cela, les arbres restent des « nuisances » ou sont l'objet d'une cupidité sans limite en Amazonie, dans la Forêt Atlantique ou ailleurs. Jusqu'à quand ?

DES ATTITUDES RÉSOLUES DE PRÉSERVATION

Dans les années 1980, les chercheurs alertaient déjà sur le risque pour la ville de São Paulo de connaître un climat semi-aride semblable à celui du Nordeste du Brésil. Avec des masses d'air sec successives sur la région, un manque de pluie récurrent, une pollution incontrôlée, sa célèbre image de « terre des bruines » devient peu à peu une marque du passé. Même si le comportement climatique est également cyclique, cela ne suggère pas que nous devons baisser la garde.

L'espoir est que les gens — et ce, sur tout le globe, des personnes les plus humbles jusqu'aux dirigeants des nations — adoptent des attitudes résolues de préservation de notre espèce. Si les choses continuent d'aller comme elles vont, plus avant, nous pourrions lire des annonces comme celle-ci : « *Il ne reste que peu d'exemplaires humains à cet endroit. La région, auparavant pleine de vie, est devenue hostile, totalement endommagée par la sécheresse et le manque de vision de ses habitants* ». Cela est peut-être choquant, mais les enfants de la génération actuelle, et plus tard ses petits-enfants appellent au secours ceux qui, aujourd'hui, dilapident de manière criminelle ce que la planète leur offre.

HAWKING : COLONISER L'ESPACE POUR SURVIVRE

Le célèbre astrophysicien anglais **Stephen Hawking** en est même arrivé au point d'affirmer au site *Big Think* que « *notre*

seule chance de survie à long terme est de ne pas rester repliés sur Terre, mais de nous répandre dans l'espace. » Et il poursuit : « *J'entrevois de grands dangers pour la race humaine. À de nombreuses reprises par le passé, sa survie a été dans une situation délicate. (...) La population et notre utilisation des ressources limitées de la planète Terre sont en croissance exponentielle, ainsi que notre capacité technique de modifier l'environnement dans le bon ou le mauvais sens* », dit Hawking. Voyez qu'il ne s'agit pas d'un polémiste.

Il convient également de souligner que beaucoup de gens idéalistes et pragmatiques — à l'exemple du professeur émérite lucasien de l'Université de Cambridge lui-même — ont donné un rôle prépondérant à la faune et à la flore qui nous entourent. Cependant, il est nécessaire que cette conscience se multiplie partout dans le monde, à commencer par les enfants, à la maison et dans les écoles.

APAIER LES TEMPÊTES

Confiants, nous prions Dieu pour qu'Il apaise les tempêtes météorologiques qui apportent chaque année la souffrance à des milliers de gens dans le monde. Et soyons des citoyens conscients que, si nous le méritons, **Jésus**, le Christ Œcuménique, le Divin Homme d'État, fera de nouveau en personne les prodiges rapportés dans l'Évangile selon **Luc** 8, 24, lorsque le Céleste Timonier apaise une tempête.

Le Maître des Millénaires viendra et réprimandera le vent et la furie de l'eau, aujourd'hui symbolisée également par sa pénurie. Goûter la bonace à l'heure actuelle dépend de la coexistence harmonieuse avec la Nature.

Et je conclus cet éditorial avec des extraits du message « LBV, Rio-92 et les défis de Rio+20 », que j'ai humblement adressé aux chefs d'État du monde entier et leurs délégations, ainsi qu'aux représentants de la société civile présents à la Conférence des Nations Unies sur le développement durable



IL EST TEMPS D'AGIR !

Chaque année, des milliers de kilomètres carrés de la forêt amazonienne et d'autres zones vertes dans le monde sont déforestés sans discrimination, une situation qui contribue à l'instabilité du climat autour du globe et au déséquilibre de l'écosystème.

(CNUDD), Rio+20, qui s'est tenue entre le 13 et le 22 juin 2012 à Rio de Janeiro. En particulier pour cet événement, nous renvoyons le lecteur au numéro de la revue **BONNE VOLONTÉ Environnement** en anglais, espagnol, français et portugais.

DES GENS QUI LUTTENT

Pour que notre planète survive aux effets de tant de cupidité à travers les siècles, que la vérité soit dite, nous avons vu des efforts notables de chercheurs et de citoyens engagés à améliorer la qualité de vie partout dans le monde. Alliés à des initiatives qui recherchent une alimentation saine par le biais de l'agriculture biologique, des modes de transports alternatifs et la protection de l'environnement par le recyclage et le traitement rationnel des déchets et l'utilisation de l'eau de pluie, d'excellents travaux de scientifiques et d'autres chercheurs promettent de bons résultats à court et à long terme. Par exemple, il existe une recherche intense dans le domaine de l'énergie, surtout en ce

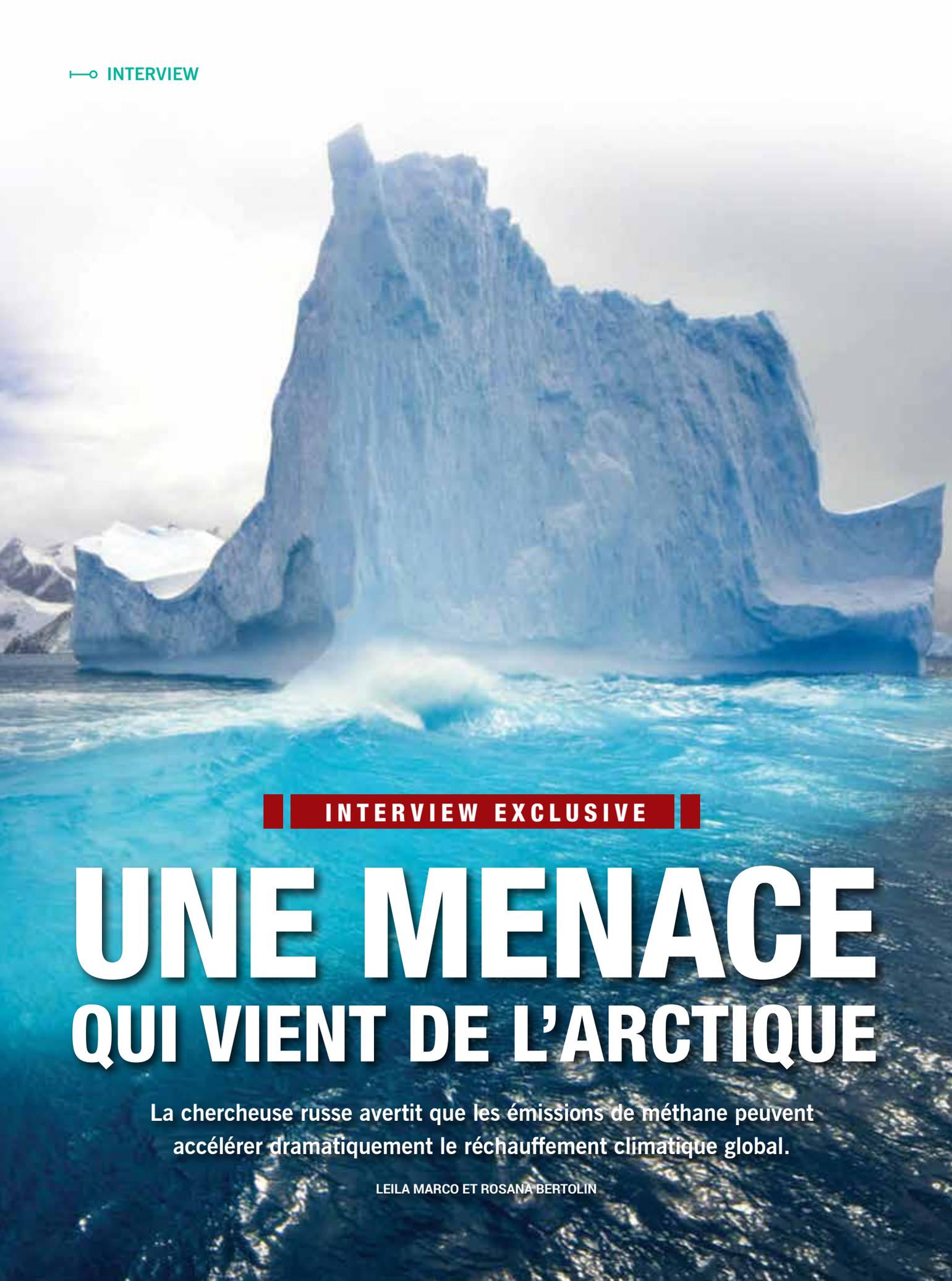
qui concerne les sources d'énergie propre et renouvelable : biocarburant, biomasse, énergie bleue, énergie géothermique, énergie hydraulique, hydroélectricité, énergie solaire, énergie marémotrice, énergie des vagues et énergie éolienne, ainsi que d'autres objets d'études peu connus et ceux dont nous ne soupçonnons même pas qu'ils seront découverts. **La Foi est le carburant des Bonnes Œuvres.**

« ILS NE JETTENT PAS L'ÉPONGE »

Je tiens à souligner, dûment, l'effort militant pour la cause de l'environnement des associations gouvernementales et de la société civile, sérieuses et actives au Brésil et dans le monde ; une multitude d'idéalistes qui « **ne jettent pas l'éponge** » et qui restent à la pointe de la lutte pour une planète vraiment meilleure.

Notre cri de ralliement est le suivant : **Éduquer. Préserver. Survivre. Humainement, nous sommes aussi la Nature.**

« (...) les enfants de la génération actuelle, et plus tard ses petits-enfants appellent au secours ceux qui, aujourd'hui, dilapident de manière criminelle ce que la planète leur offre. »



INTERVIEW EXCLUSIVE

UNE MENACE QUI VIENT DE L'ARCTIQUE

La chercheuse russe avertit que les émissions de méthane peuvent accélérer dramatiquement le réchauffement climatique global.

LEILA MARCO ET ROSANA BERTOLIN

De très graves questions ont été soulevées par la scientifique russe **Natalia Shakhova**, qui, aux côtés de son compatriote **Igor Semiletov**, dirige un groupe international de chercheurs préoccupés par les émissions de méthane élevées (CH_4) issues des fonds marins du Plateau Arctique de Sibérie orientale (East Siberian Arctic Shelf — ESAS), situé sur la côte nord de la Russie orientale. Leurs observations montrent qu'à certains endroits, la concentration de gaz est des milliers de fois plus élevée que prévu. Selon les chercheurs, en été, lors du dégel, on peut voir le CH_4 bouillonnant à la surface de l'eau dans des structures d'épanchement continu impressionnantes et puissantes, de plus de mille mètres de diamètre.

En août, Shakhova, qui est enseignante-chercheuse à l'Université Polytechnique de Tomsk, en Sibérie, Russie, à l'Université de l'Alaska à Fairbanks, en Alaska, aux États-Unis, et membre de l'Académie des Sciences de Russie, a trouvé un moment dans un emploi du temps chargé pour parler du sujet dans une interview exclusive à la revue BONNE VOLONTÉ. À cette occasion, la docteure ès Sciences en Géologie Marine et en géographie médicale a expliqué que le phénomène cité ci-dessus, qu'elle et ses collègues recherchent depuis 2003 dans l'une des zones les plus éloignées et les plus isolées du monde, est le résultat du dégel progressif du pergélisol (*permafrost*, en anglais, le nom donné aux sols gelés des régions arctiques). Les chercheurs estiment qu'il peut y avoir sous le pergélisol entre des millions et des milliards de tonnes de méthane, un gaz à effet de serre très puissant dont la capacité à retenir la chaleur est vingt fois supérieure à celle du dioxyde de carbone (CO_2), le gaz carbonique.

Commentant les impacts de la découverte de son groupe, Shakhova a profité de l'occasion pour exposer un fait extrêmement préoccupant : « (...) les sources de méthane dans l'Arctique n'ont jamais été prises



Archives personnelles

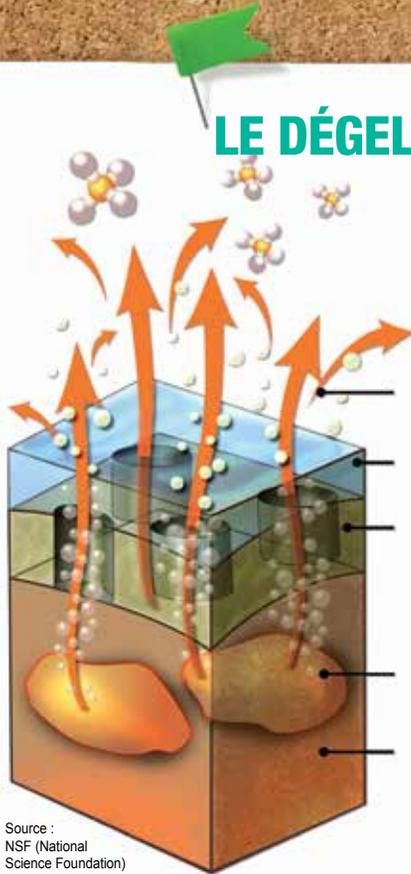
Natalia Shakhova est enseignante-chercheuse à l'Université Polytechnique de Tomsk, en Sibérie, Russie, et à l'Université de l'Alaska à Fairbanks, en Alaska, aux États-Unis, et membre de l'Académie des Sciences de Russie.

en compte dans le budget global du méthane, ni considérées dans les modèles climatiques globaux qui visent à prévoir les futurs scénarios climatiques pour la planète ». En d'autres termes, la libération du CH_4 qui existe dans cette vaste région peut aggraver de plus en plus et rapidement la concentration de gaz à effet de serre.

Craignant la possibilité que ce sombre tableau se concrétise, la chercheuse a également souligné : « Ni moi, ni personne de notre équipe scientifique n'est jamais allé au Brésil, mais nous savons que le peuple brésilien estime les valeurs de la famille. Nous espérons que cette qualité se répande dans le monde afin que tous les gens vivant sur la planète commencent à prendre soin les uns des autres, ainsi que de la Mère Nature, de la même façon qu'ils se préoccuperaient de leur famille. Cela ferait de notre globe un endroit beaucoup plus sûr et plus heureux à vivre ».



LE DÉGEL EXCESSIF DE L'ARCTIQUE EFFRAIE



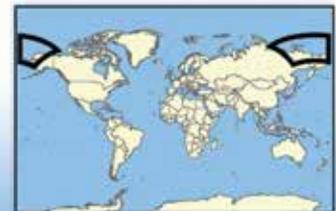
Avec la fonte du pergélisol (sol trouvé dans la région arctique, constitué de terre, de roche et de glace, gelé en permanence), d'immenses quantités de méthane et de dioxyde de carbone sont libérées dans l'atmosphère ce qui augmenterait drastiquement la concentration de gaz à effet de serre.

- Méthane atteignant l'atmosphère
- Eau (de $-0,5^{\circ}\text{C}$ à $-1,8^{\circ}\text{C}$)
- Pergélisol (de $-0,5^{\circ}\text{C}$ à 17°C) percé à cause de la température élevée des deux côtés
- Réserves de méthane
- Lithosphère avec un manteau chaud

Source : NSF (National Science Foundation)



ZONE D'ÉTUDE : Selon Natalia Shakhova, le Plateau Arctique de Sibérie orientale inclut trois mers arctiques russes : la mer de Laptev, la mer de Sibérie orientale et la mer des Tchouktches, couvrant une superficie totale de plus de 2 millions de kilomètres carrés. Dans le cercle tracé sur terre, le port de Tiksi, d'où partent la plupart des expéditions maritimes et toutes les campagnes de forage.



Photos : Archives personnelles



Brise-glace Oden

COLLECTE DES DONNÉES

Expédition réalisée au cap de Buor-Khaya dans la mer de Laptev, situé sur la côte nord de la Russie orientale, pour le forage et l'étude du pergélisol en hiver.



Hélicoptère utilisé dans le relevé aérien



Image de l'opération de forage



De juillet à septembre 2014, plus de 80 scientifiques de différentes régions du monde ont participé à l'expédition de recherche dans l'ESAS à bord du brise-glace Oden.



Campement sur place, avec deux maisons mobiles (laboratoire et hébergement), quadricycle et traîneau de provisions.

→ **BONNE VOLONTÉ** — Votre équipe a donné des alertes significatives à la communauté scientifique mondiale sur les émissions du méthane dans la région. Comment se passe votre routine de recherche ?

Shakhova — Le Plateau Arctique de Sibérie Orientale où nous travaillons est le plus grand plateau continental du monde (2 millions de kilomètres carrés) et une vaste zone de recherche. Lorsque nous avons commencé les études, on ne savait rien au sujet des émissions de méthane. (...) C'était comme chercher une aiguille dans une botte de foin. Nous avons eu la chance de trouver quelques zones actives en 2003 et nous pensions qu'il devait y en avoir d'autres. Depuis lors, nous avons mené des expéditions maritimes tous les ans. En 2011, nous avons commencé le forage du pergélisol qui existe sous le fond marin. Nous avons installé notre appareil de forage dans la glace fixe, extrait des carottes de sédiments et étudié l'état actuel du pergélisol sous-marin, un facteur important de contrôle des émissions de méthane dans l'ESAS. (...) Notre travail scientifique en mer comprend des tests et des recherches 24 heures sur 24. Nous ne dormons pas beaucoup lors des expéditions.

BV — Quels sont les principaux défis que vous rencontrez pendant les recherches ?

Shakhova — Outre les difficultés logistiques, l'Arctique est un environnement inhospitalier, et y travailler représente toujours un défi, surtout aujourd'hui, parce que la région se réchauffe à un rythme deux fois plus élevé que le reste du monde. Toute la cryosphère est affectée : la glace marine, les glaciers et le pergélisol. Les tempêtes se produisent plus



Divulgation

plus bas d'une centaine de mètres pendant le Pléistocène qu'ils ne le sont aujourd'hui. Une bonne partie de l'ESAS se trouve actuellement à moins de 50 mètres de profondeur, de sorte que ses fonds marins peu profonds ont déjà été exposés à des températures de l'air très basses. Les sédiments de l'ESAS ont congelé à quelques centaines de mètres de profondeur et sont devenus le pergélisol qui stocke une énorme quantité de carbone organique. Si les sédiments qui contiennent ce matériau dégèlent, d'immenses quantités de méthane et de dioxyde de carbone seront produites et libérées dans l'atmosphère, en augmentant considérablement l'effet de serre, qui cause déjà des changements climatiques mondiaux. La libération intense de gaz méthane des gisements déstabilisés dans le fond marin aurait des conséquences imprévisibles sur notre système climatique. Ces effets demeurent incertains car les sources de méthane dans l'Arctique n'ont jamais été prises en compte dans le budget global du méthane, ni considérées dans les modèles climatiques globaux qui visent à prévoir les futurs scénarios climatiques pour la planète. Le but de nos recherches est de combler cette lacune de connaissances, rendre l'avenir plus prévisible et, en dernière instance, aider notre planète et tous les organismes qui y existent, y compris nous, les humains, à survivre.

« La libération intense de gaz méthane des gisements déstabilisés dans le fond marin aurait des conséquences imprévisibles sur notre système climatique. »

fréquemment que par le passé, les vagues sont plus hautes, et il existe la possibilité de rencontrer des vagues dites assassines ou géantes allant jusqu'à 100 pieds de haut [environ 30 mètres]. Une vague de ce type pourrait faire couler notre embarcation en quelques minutes, voire moins. (...) La réalisation d'expéditions en hiver devient encore plus difficile parce que l'épaisseur de la glace marine diminue, les zones d'eau libre au milieu de la glace (appelées polynies) sont en augmentation et la glace commence à se fissurer plus tôt. Il y a eu une année où notre expédition a presque été entraînée par un courant d'eau formé par la fonte de la glace — beaucoup plus tôt que prévu — en provenance du fleuve Léna.

BV — Quelle est l'importance du pergélisol pour la planète ?

Shakhova — Il est fait de sol gelé dans les zones du sol et de sédiments gelés sous les fonds marins. Dans l'ESAS, le pergélisol s'est formé pendant les périodes froides, comme durant le Pléistocène, entre 2,6 millions et 11 700 années. La dernière ère glaciaire s'est terminée avec la fin du Pléistocène, pour débiter la période actuelle, plus chaude : l'Holocène. Les glaciers accumulaient de grandes quantités d'eau à l'état solide et par conséquent les niveaux de la mer étaient

BV — Est-il possible de prédire les conséquences des émissions de méthane pour la planète ?

Shakhova — L'Arctique dispose de grandes quantités de méthane, en tant que gaz préformé, et de carbone organique, qui peut servir de substrat pour la méthanogenèse (formation de méthane) lors de la fonte du pergélisol. Heureusement, le pergélisol des régions terrestres, qui constitue l'essentiel de ce sol dans le monde, reste largement stable. En revanche, le pergélisol sous-marin est en train de subir des changements drastiques dans son système thermique, en raison du réchauffement de l'eau de mer et d'autres facteurs. Rappelez-vous que dans

l'ESAS, le pergélisol a été formé au cours d'une ère glaciaire où l'actuel fond marin du plateau continental n'était pas sous l'eau, mais exposé à des températures [de l'air] de congélation. Lorsque les glaciers ont commencé à fondre et que l'ESAS s'est rempli d'eau, les sédiments gelés ont été recouverts d'une eau beaucoup plus chaude que l'air, et, inévitablement, la température sur le site a commencé à monter jusqu'au point de fusion. Ce fait est très dérangeant.

BV — Que peut-il arriver avec le dégel du pergélisol sous-marin ?

Shakhova — Il renferme de méthane qui étaient au fond de la mer depuis des milliers d'années, période pendant laquelle le méthane a continué à s'accumuler à ces endroits. (...) Si ce matériau est libéré et en grand nombre, la hausse soudaine des niveaux de méthane dans l'atmosphère pourra entraîner des conséquences imprévisibles pour le climat de la planète. Malheureusement, nos connaissances actuelles sont encore limitées et une spéculation à cet égard serait irresponsable. (...) Nous devons poursuivre nos recherches jusqu'à ce que nous puissions déterminer des mécanismes pour éviter ce scénario. En attendant, tout ce qui peut être fait pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre constituera un pas dans la bonne direction.

BV — Quelles sont les attentes à l'égard de la 21^e Conférence sur le climat, promue par l'ONU à Paris ?

Shakhova — J'essaie de rester optimiste quand on parle de coopération internationale sur les questions de changement climatique. Je sais aussi que toutes les décisions prises et les déclarations prononcées doivent être constructives et viables. Pour cela, les décideurs et responsables des politiques publiques doivent recevoir des informations amples et impartiales sur les processus et les déclencheurs effectifs qui conduisent le système climatique hors de la normale. Je crains qu'il n'existe un

problème avec les institutions les plus influentes — par exemple, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) — qui semblaient être plus progressistes et visionnaires il y a quelques années, mais qui sont devenues maintenant plus inertes, conservatrices et obstructives quand il s'agit d'accepter de nouvelles connaissances et de les incorporer dans leurs domaines. Cela peut être perçu clairement en particulier en ce qui concerne la région de l'Arctique. Si cela ne change pas, nous payerons tous un prix très élevé.

BV — Quel est le plus grand héritage que vous voulez laisser avec vos recherches ?

Shakhova — Ce qu'un scientifique peut laisser pour l'humanité ce sont de nouvelles connaissances qui aideront les gens à maintenir la planète vivante et en bonne santé. Nous faisons notre travail dans l'Arctique russe, avec un climat très sévère, en mettant parfois nos vies en danger, pour l'avenir de nos enfants et pour que tous les individus sur la planète puissent avoir une vie normale. ●

« Je crains qu'il n'existe un problème avec les institutions les plus influentes — par exemple, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat — qui semblaient être plus progressistes et visionnaires il y a quelques années, mais qui sont devenues maintenant plus inertes, conservatrices et obstructives quand il s'agit d'accepter de nouvelles connaissances et de les incorporer dans leurs domaines. Cela peut être perçu clairement en particulier en ce qui concerne la région de l'Arctique. Si cela ne change pas, nous payerons tous un prix très élevé. »

La grave crise environnementale

Pour le journaliste et écrivain brésilien André Trigueiro, le cadre hostile créé par le réchauffement climatique exigera une nouvelle éthique civilisationnelle.

RODRIGO DE OLIVEIRA

La crise environnementale imminente qui menace le monde doit changer drastiquement notre façon de penser, d'agir et de faire des plans pour l'avenir. Dans les dernières décennies principalement, l'être humain a déboisé des forêts, pêché sans mesure, pollué l'air et l'eau, extrait tout ce qu'il pouvait de la maison Terre, avec peu ou sans aucun souci vis-à-vis de la continuité et de la conservation des ressources naturelles.

Cependant, nombreux sont ceux qui recherchent l'équilibre perdu et affirment la nécessité de laisser de côté l'individualisme, d'être plus solidaire et d'embrasser des causes au bénéfice de cette demeure globale. Parmi ceux qui continuent en première ligne pour cette lutte, l'écrivain, journaliste et conférencier brésilien **André Trigueiro**, qui travaille comme il le dit lui-même dans le *slogan* de son blog, Monde Durable (www.mundosustentavel.com.br), à « *ouvrir un espace dans les médias pour une planète en transformation* ». Il a reçu l'équipe du Super Réseau de Communication Bonne Volonté (radio, TV, site web et publications) dans l'Université Pontificale Catholique de Rio de Janeiro (PUC-RJ), où il est professeur et auteur du cours de Journalisme Environnemental, pour parler des défis du moment et des attentes vis-à-vis de la

21^e Conférence des Parties (COP21), qui se tient dans la capitale française.

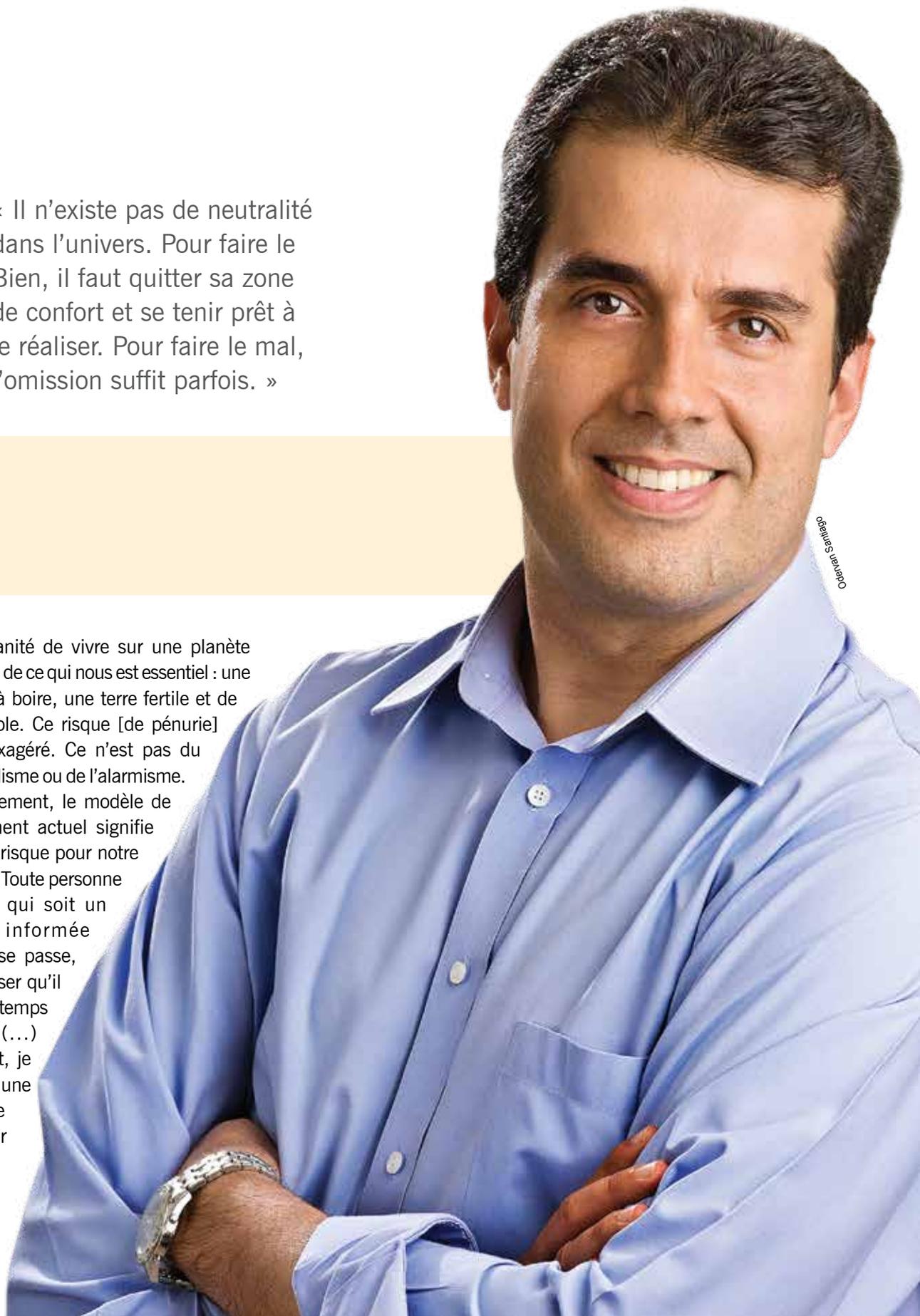
C'est en connaissance de cause que, durant une interview éclairante, Trigueiro a donné de précieuses informations sur ces thèmes et d'autres aussi importants. En effet, en qualité de rédacteur en chef de l'émission *Cidades e Soluções* [Villes et Solutions] — diffusée par la chaîne *GloboNews* — reporter de la *TV Globo* et journaliste de la *Rádio CBN*, il voyage souvent au Brésil et à l'étranger en quête de sujets socio-environnementaux. Voici les principaux extraits de ce dialogue.

BONNE VOLONTÉ — Votre nom est étroitement lié à la question de la durabilité. Le journalisme vous a-t-il conduit sur cette voie ?

André Trigueiro — En toute franchise, ça a été une adhésion personnelle, spirituelle. En fait, si je n'étais pas journaliste (...), je me dirigerais certainement vers un protocole d'activités associées au sentiment d'urgence que la planète exige de nous (...), je serais motivé à construire des ponts entre mon activité professionnelle et cet engagement envers une nouvelle éthique civilisationnelle qui permette l'espoir, la chance

« Il n'existe pas de neutralité dans l'univers. Pour faire le Bien, il faut quitter sa zone de confort et se tenir prêt à le réaliser. Pour faire le mal, l'omission suffit parfois. »

pour l'humanité de vivre sur une planète sans pénurie de ce qui nous est essentiel : une bonne eau à boire, une terre fertile et de l'air respirable. Ce risque [de pénurie] n'est pas exagéré. Ce n'est pas du sensationnalisme ou de l'alarmisme. Malheureusement, le modèle de développement actuel signifie toujours un risque pour notre espèce. (...) Toute personne vivante, et qui soit un minimum informée sur ce qui se passe, devrait réaliser qu'il n'y a pas de temps à perdre. (...) Sincèrement, je suis devenu une personne meilleure par ce biais de





Le journaliste André Trigueiro (à droite), reporter de la TV Globo, et Rodrigo de Oliveira, de la revue BONNE VOLONTÉ.

« J'espère aussi que la COP de Paris aura le courage que Rio+20 n'a pas eu, celui de cesser les subventions aux combustibles fossiles. (...) Je ne veux pas vivre dans un monde qui établit des subventions aux pires ennemis de l'effet de serre. »

l'environnement, malgré de nombreuses imperfections et des problèmes, car il m'a rendu plus solidaire et plus soucieux de faire au quotidien des petits gestes qui interfèrent avec la qualité de la vie collective.

BV — Pour arriver à cette pièce au quatrième étage, vous avez utilisé les escaliers. Cela reflète-t-il ces toutes petites actions ?

Trigueiro — Cela en fait partie. Je dirais que ce sont des exercices spirituels. Puisque nous sommes ici, nous avons besoin de laisser un héritage, et cet héritage ne doit pas nécessairement être ce qui est visible, ce que quelqu'un remarque ; c'est ce que vous réalisez dans votre intimité. Cela exprime une vérité, une conviction que vous avez construite. C'est ainsi que nous nous remodelons et que nous nous éduquons pour un monde différent. Ce monde meilleur et plus juste commence par nous.

BV — Au début de notre conversation, vous avez parlé du facteur spirituel. Comment cela vous a-t-il aidé dans cette voie ?

Trigueiro — Lorsqu'on parle d'environnement, on parle d'une totalité intégrée et d'un univers systémique, de

toutes les parties qui s'interconnectent, interagissent et sont interdépendantes. C'est la vision qu'en a la science moderne. C'est la vision spirituelle, c'est-à-dire, dans une certaine mesure, quand nous discutons sur la totalité intégrée, cela pourrait être une définition de Dieu. Je suis spirite et dans la lecture des ouvrages de base d'**Allan Kardec**, nous voyons, par exemple, la vision d'une totalité intégrée, où tous, par existences successives — nous, spirites, nous sommes réincarnationnistes — nous allons de l'avant dans tous les règnes de la nature. Mais, bien, je ne fais pas de prosélytisme. [La croyance en la réincarnation] est une affaire individuelle. Chacun a le droit de croire ou de ne pas croire. Cependant, ce qui fait la différence, d'un point de vue spirituel, c'est ce que vous pratiquez. Il est bien possible que dans le ciel des spirites, des catholiques, des bouddhistes et des musulmans, il y ait beaucoup de gens dans une situation privilégiée qui ne croyaient pas en quoi que ce soit sur Terre, mais qui ont fait toute la différence en faveur de leur voisin, de la planète et d'eux-mêmes.

BV — À propos de cet effort mondial, qu'est ce que le monde attend de la Conférence sur le climat en 2015 ?

Trigueiro — Tout d'abord, la singularité de cette conférence est qu'elle est la première qui admet les propositions volontaires des pays. Nous serons en mesure de vérifier quelle est la disposition de chaque nation à faire sa part pour que la planète ne rentre pas dans la seconde moitié du 21^{ème} siècle avec un cadre extrêmement hostile, causé par une élévation de la température supérieure à 2 degrés. Deuxième point important : la manière emblématique dont la Chine et les États-Unis, qui ensemble sont responsables de la moitié des émissions de gaz à effet de serre, ont annoncé avant la conférence de Paris ce qu'ils ont l'intention de faire — ce qui est très intéressant car [les deux] sont en train de faire pression sur d'autres

pays. Troisièmement, je pense qu'à partir de [cet événement de] Paris, on accélérera le processus vers une économie bas carbone. Cela signifie que l'on ouvre une voie, par exemple, pour que l'Organisation mondiale du commerce ne tolère plus qu'un produit provenant d'un pays qui ne montre aucune rigueur dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre soit vendu moins cher parce que ce pays n'investit rien pour remplacer le charbon, le pétrole et le gaz. Vous créez un environnement où les produits ayant une empreinte carbone très élevée ne peuvent pas être compétitifs car ils sont inefficaces. J'espère aussi que la COP de Paris aura le courage que Rio+20 n'a pas eu, celui de cesser les subventions aux combustibles fossiles. Nous avons entre 800 milliards et un billion de dollars dépensés chaque année dans les subventions pour un secteur qui est déjà lucratif. (...) Je ne veux pas vivre dans un monde qui établit des subventions aux pires ennemis de l'effet de serre. Ma grand-mère disait une chose très sage : « *On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs* ». La meilleure négociation est celle dont personne ne sort complètement satisfait. Que ceux qui ne se sont pas aperçus que le troisième millénaire nous apporte un cadre de plus en plus hostile et difficile m'excusent, parce que nous ne faisons pas dès maintenant face aux problèmes comme nous le devrions. Ce monde exige de nous d'avoir plus d'initiative, du volontarisme, de l'altruisme... Nous devons faire notre part.

BV — Dans un récent reportage, vous soulignez que dans le secteur de l'énergie éolienne, il n'y a pas de crise. Elle représente déjà 5% de l'énergie consommée au Brésil. En 2020, elle devrait atteindre le chiffre impressionnant de 10,5%. Quelles sont les perspectives des énergies renouvelables dans notre pays ?

Trigueiro — L'utilisation de l'énergie éolienne est un cas exemplaire de succès

international. Il y a cinq ans, personne n'aurait imaginé que cela était possible. Le Brésil a, de fait, surpris le monde et les Brésiliens eux-mêmes. J'ai été très enthousiaste quand j'ai interviewé le directeur général de l'ONS (Opérateur National du Système électrique), **Hermes Chipp**, qui a dit : « *J'ai changé d'idée par rapport à l'énergie éolienne. La présence d'une source instable me faisait peur, parce que ce n'est pas tout le temps qu'il vente* ». Aujourd'hui, il pense que dans les années à venir, il y aura une performance encore plus impressionnante. Nous sommes témoins d'une période historique, et le Brésil part avec assurance vers d'autres sources d'énergie, qui sont abondantes sur notre territoire. Les vents du Nordeste sont les meilleurs du monde. Ceux qui investissent dans l'éolien dans cette région sont impressionnés par ce qu'ils appellent le facteur de capacité. La moyenne mondiale [de ce facteur] est de 30%. Dans le Nordeste, le 12 août 2015, le facteur de capacité des parcs éoliens dans la région avait atteint la valeur incroyable de 80% ! Et l'énergie solaire va dans le même sens. Je suis allé l'année dernière en Chine et en 2013 en Allemagne et aux États-Unis et j'y ai vu l'énergie solaire avancer à toute vapeur. Le plus curieux, c'est que le meilleur endroit de l'Allemagne pour installer un parc éolien est équivalent au pire endroit au Brésil. Notre potentiel est incroyable !

« Lorsqu'on parle d'environnement, on parle d'une totalité intégrée et d'un univers systémique, de toutes les parties qui s'interconnectent, interagissent et sont interdépendantes. C'est la vision qu'en a la science moderne. C'est une vision spirituelle, c'est-à-dire, dans une certaine mesure, quand nous discouons sur la totalité intégrée, cela pourrait être une définition de Dieu. »

BV — Quelle est la responsabilité de chaque citoyen vis-à-vis des objectifs mondiaux ?

Trigueiro — Consommer de manière consciente. Le consumérisme aggrave l'effet de serre, parce que tous les produits ou les services, pour nous être offerts, ont demandé des émissions de gaz à effet de serre. Si je consomme avec modération, je ralentis cette émission de CO₂. Utiliser l'énergie de façon modérée. Les Brésiliens le font déjà en raison des tarifs très élevés de l'électricité, mais il est important de l'incorporer toujours dans la routine. Privilégier au maximum les transports en commun ou le vélo, quand il y a de bonnes conditions de sécurité, ou aller à pied pour des déplacements raisonnables, ce qui est bon pour la santé. Nous devons valoriser les espaces verts dans la ville, [car] chaque plante qui pousse retire ou séquestre le CO₂ de l'atmosphère, et réduit la consommation d'eau. Nous sommes des enfants de Dieu existant sur terre. Cette maison ne nous appartient pas, nous en sommes locataires. Et d'après la législation sur la location, je dois au minimum rendre l'immeuble en bon état, comme je l'ai trouvé. (...) Il n'existe pas de neutralité dans l'univers. Pour faire le Bien, il faut quitter sa zone de confort et se tenir prêt à le réaliser. Pour faire le mal, l'omission suffit parfois. Nous devons nous rendre disponibles au changement, ce qui nécessite une attitude, un engagement. N'ayez pas peur de vous engager pour une cause, parce que cela donne de la saveur à la vie.

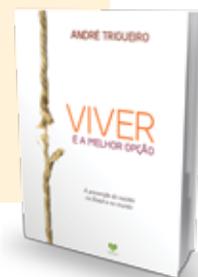
À la fin de l'interview, André Trigueiro a rétribué le message de salutations du président de la LBV, le journaliste Paiva Netto, avec les mots suivants : « *Merci ! Saluez-le de ma part. Nous sommes ensemble. (...) Faisons notre part pour un monde meilleur et plus juste, pour une planète durable* ». ●

POUR LA VIE

En plein *Septembre Jaune* — mouvement mondial destiné à sensibiliser la société au problème du suicide et ses conséquences, le Super Réseau de Communication Bonne Volonté a également parlé avec le journaliste André Trigueiro sur le sujet. Il est l'auteur, entre autres ouvrages, de *Viver é a melhor opção* [Vivre est la meilleure option], lancé en 2015.

D'après les données de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), plus de 800 000 personnes mettent fin à leur vie chaque année, une moyenne d'un cas toutes les 40 secondes. Sur le territoire national, la question est aussi tout à fait sérieuse. « *Lorsque l'on calcule et compare les chiffres absolus, le Brésil est déjà le huitième pays dans le monde pour le nombre de cas de suicides* », a souligné André Trigueiro. Il a comparé l'initiative de la réalisation de la campagne internationale au geste de l'actrice brésilienne **Cássia Kiss** qui, il y a vingt-sept ans, était apparue à la télévision les seins nus pour enseigner aux femmes à en faire l'auto-examen pour prévenir le cancer du sein. « *Les moralistes et les puritains ont été scandalisés, pensant que c'était de la pornographie. Cependant, les professionnels de la santé publique ont fait leurs comptes et ont vu l'avalanche de gens qui se sont mis à rechercher des postes de santé et à se débarrasser d'une maladie qui tue beaucoup de femmes au Brésil. Cela n'a été possible que parce que l'on a parlé avec clarté et objectivité du problème.* » Cela se passe de la même manière avec le suicide qui, toujours selon l'OMS, peut être prévenu dans 90% des cas, parce qu'il est associé à des pathologies d'ordre mental diagnostiquables et curables, en particulier la dépression. Pour le journaliste, l'une des meilleures façons de le faire « *c'est d'avoir un espace ouvert dans les médias pour en parler, comme on le fait ici. Ça n'en a pas l'air, mais cet acte simple de parler de prévention du suicide n'existe pas dans la majorité absolue des médias, car il est sous scellés. C'est un tabou* », lamente-t-il.

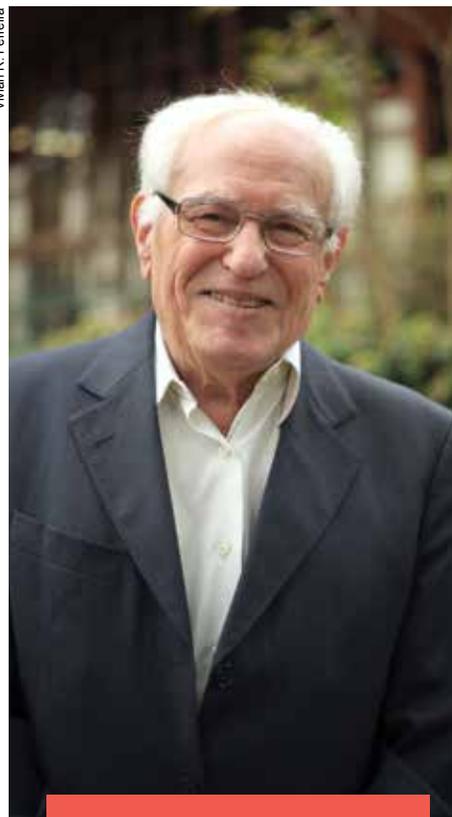
Selon Trigueiro, face à des facteurs qui indiquent un risque, parmi lesquels un état de tristesse qui se prolonge, de prostration ou de découragement, il faut être attentif pour fournir un soutien solidaire. Pour cela, il a salué le travail du *Centro de Valorização da Vida* [Centre de Valorisation de la Vie] (CVV), à qui il a fait le don des droits d'auteur de ce livre. « *Il a été la première organisation civile à lancer en 1962 un travail bénévole sans liens politiques et religieux, de soutien psychologique et de prévention du suicide. Il y a déjà maintenant plus de 800 000 appels effectués auprès du CVV. Son travail est phénoménal, parce qu'il accueille ceux qui n'arrivent pas dans la société à se confier à quelqu'un, à parler de leurs problèmes.* »



SCIENCE ET TECHNOLOGIE

LE BRÉSIL ET L'IMPORTANCE DE L'ÉNERGIE EFFICACE ET PROPRE

Vivian R. Ferreira



JOSÉ GOLDEMBERG

CE QU'IL FAIT : Docteur en Sciences Physiques, professeur et président de la Fondation de Soutien à la Recherche de l'État de São Paulo (FAPESP)

« (...) le progrès basé sur l'utilisation du charbon et du pétrole entraîne des problèmes de pollution. Les dépenses de santé augmentent extraordinairement (...) à cause de ce modèle de développement. C'est pour cela que la Chine se tourne maintenant vers les énergies renouvelables ».

BONNE VOLONTÉ — Comment le changement climatique peut-il affecter la production d'énergie au Brésil ?

José Goldemberg — L'augmentation de la température de la Terre crée plus d'instabilités dans les facteurs qui déterminent le climat, ce qui fait qu'il y a des précipitations anormales à certains endroits. C'est pourquoi il y a eu des inondations extraordinaires, sans précédent, en Chine et dans certains pays d'Europe de l'Est, et à d'autres endroits ce sont des sécheresses extraordinaires, comme celle que nous traversons au Brésil. (...) S'il y a moins de pluie, les réservoirs ne sont pas remplis et certaines de ces centrales hydroélectriques cessent de fonctionner. Tel est le cas de l'État de São Paulo. La centrale hydroélectrique Porto Primavera a presque cessé de produire de l'électricité et plusieurs autres réservoirs dans la région sud-est sont dans cette situation. Environ 25% de l'électricité qui est utilisée aujourd'hui au Brésil ne provient plus de centrales hydroélectriques, mais de centrales qui brûlent des produits dérivés du pétrole.

BV — Quels sont les secteurs qui doivent repenser leurs stratégies ?

José Goldemberg — Le principal est celui de la production d'énergie, des centrales hydroélectriques, pour éviter qu'elles ne soient remplacées par des centrales thermiques à combustibles fossiles. L'autre est celui des transports. Environ 40% des émissions brésiliennes en proviennent. Nous avons besoin d'introduire des normes d'émissions, car les véhicules brésiliens émettent plus que ceux utilisés à l'étranger. Dans le cas de l'industrie, il faut prendre des mesures pour la moderniser, produire plus en utilisant moins d'énergie, et encourager l'utilisation des énergies renouvelables telles que l'éolien, le solaire et la biomasse.

BV — La COP21 est-elle un lieu pour que les pays repensent leurs économies d'une manière durable ?

José Goldemberg — Oui, certainement. Bien sûr, pour les pays riches, il est facile de le dire, car ils utilisent l'énergie en quantités immenses, et économiser un peu ne fera pas une grande différence. Mais il y a des exemples comme la Chine, dont la croissance est de 7% par an et qui a compris que le progrès basé sur l'utilisation du charbon et du pétrole entraîne des problèmes de pollution. Les dépenses de santé augmentent extraordinairement là-bas à cause de ce modèle de développement. C'est pour cela que la Chine se tourne maintenant vers les énergies renouvelables. Par le passé, le Brésil l'a montré avec le développement des centrales hydroélectriques. Nous étions un exemple pour le monde, avec plus de 80% de nos sources d'énergie propres et renouvelables. Nous avons perdu ce rôle du fait des pertes électriques et de la sécheresse. Nous devons le récupérer. ●



PAULO SALDIVA

CE QU'IL FAIT : Il est pathologiste, professeur et coordonnateur du Laboratoire de Pollution Atmosphérique de l'Université de São Paulo (USP).

« Le co-bénéfice en santé devrait guider la politique sur le changement climatique et cela ne sera pas discuté lors de la COP21. (...) Et il n'y a aucun argument moral, éthique ou humanitaire qui justifie la perte de millions de vies au nom d'une entreprise quelconque. »

POLITIQUES PUBLIQUES DURABLES

SANTÉ, POLLUTION ET ÉCONOMIE

BONNE VOLONTÉ — La pollution est-elle la même dans tous les centres urbains ?

Paulo Saldiva — Non, cela change d'une ville à l'autre, et normalement, dans les pays les plus pauvres, il y a plus de pollution. (...) Une vieille centrale thermique au charbon ne meurt pas. Ce qui se passe, c'est qu'elle est démontée et ses pièces sont envoyées dans un pays ayant un pouvoir d'achat plus bas, c'est-à-dire, où il existe un déphasage technologique. On voit beaucoup ce type de stratégie au Brésil-même, quand on prend un bus de São Paulo qui, après dix ans, ne peut plus rouler et on le vend à d'autres municipalités. Cela montre que, plus la prise de conscience environnementale et le niveau d'organisation de la société sont faibles, plus on finit par accepter des choses qui ne sont basées que sur l'équation des affaires.

BV — Comment échapper à cette vision court-termiste ? Y a-t-il des initiatives de succès qui prennent en compte la conscience écologique ?

Paulo Saldiva — Un exemple classique est celui du maire de Dublin, capitale de l'Irlande, l'un des pays qui produisent le plus du charbon dans le monde. Il a remplacé dans la ville le charbon [qui est plus polluant] par le gaz pour chauffer les maisons. Ça a provoqué beaucoup de grincements de dents, mais pour chaque livre sterling investie dans le changement du mix énergétique, il a gagné, l'année suivante, huit livres sterling dans le domaine de la santé. Dans quel investissement commercial, de n'importe quel domaine, pouvez-vous investir un et gagner huit en un an ? Le co-bénéfice en santé devrait guider la politique sur le changement climatique et cela ne sera pas discuté lors de la COP21. Le Brésil a déjà essayé au cours de deux éditions de la COP mais ça a toujours été un vote minoritaire. (...) Et il n'y a aucun argument moral, éthique ou humanitaire qui justifie la perte de millions de vies au nom d'une entreprise quelconque.

BV — Quelles sont les maladies causées par la pollution ?

Paulo Saldiva — Tout ce qui est causé par le tabagisme et qui est sur l'emballage du paquet de cigarettes est également causé par la pollution : le cancer du poumon et de la vessie, l'infarctus du myocarde, l'aggravation des problèmes respiratoires chroniques, la rhinite, la sinusite, le faible poids à la naissance et la prématurité. (...) Nous « fumons » à São Paulo/SP de quatre à cinq cigarettes par jour. Je ne voudrais pas fumer tout ça... Les autorités environnementales n'ont pas de force pour combattre le problème ; elles perdent contre le secteur économique. Le défi est de faire des politiques publiques intégrées et durables et de mettre comme objectif principal la qualité de la santé humaine. Tant que chacun pensera dans sa boîte, ça ne marchera pas. ●

UN RÔLE SOCIO-ENVIRONNEMENTAL

BONNE VOLONTÉ — Quelle est la proposition de FazINOVA ?

Bel Pesce — C'est une école très différente. Nous aidons des gens de tous les âges à réaliser toutes sortes de rêves. Différents cours offrent des contenus et des outils qui peuvent aider à transformer des idées en projets concrets, avec du leadership, de la connaissance de soi, de la productivité, de la négociation, de la vision, de l'initiative et de la créativité.

BV — Que faut-il pour démarrer un projet ?

Bel Pesce — Il est essentiel d'avoir de la persévérance, parce que les choses ne marchent pas du premier coup. C'est toujours plus compliqué qu'on ne l'imagine. On doit avoir de la détermination. Toute personne qui veut être protagoniste de sa propre vie doit être résiliente, car il y a de nombreuses étapes et de nombreux faux-pas.

BV — Comment l'entrepreneuriat peut-il collaborer dans le défi mondial de progresser avec un développement durable ?

Bel Pesce — L'entrepreneur est pour moi quelqu'un qui regarde le monde, découvre des besoins réels et crée des produits ou des services qui y répondent. La durabilité est un besoin réel, donc pour celui qui est à la recherche d'une opportunité, de quelque chose sur quoi il puisse travailler, qui va vraiment toucher des vies, ça peut être un pilier important et générer des idées différentes d'entreprises qui agrègent ce dont on a besoin dans le monde. (...) Une grande partie des défis de la durabilité correspond à l'utilisation inappropriée des ressources, et il est possible de changer cela. Il s'agit d'une question qui implique une prise de conscience, des exemples et des nouvelles solutions.

BV — Quelles nouvelles pratiques mises en œuvre par les entreprises ont contribué à une relation plus équilibrée entre l'être humain et la nature ?

Bel Pesce — J'ai vu des ambassadeurs de la durabilité au sein des entreprises. Et quand je parle de la durabilité, c'est en général, pas seulement [ce qui concerne] la Nature, ce sont toutes les ressources, même l'utilisation du temps des salariés. Je suis allée à une conférence (...), et il y avait un de ces ambassadeurs, qui a affirmé que « *ce n'est plus un facteur de différenciation. Les clients veulent voir ça.* » Ce sont des pratiques que nous créons, comme faire en sorte que des produits qui ne sont pas parfaits à 100% puissent être donnés, et vont jusqu'à, réellement, une plus grande interaction avec la Nature [avec l'objectif] de ne pas gaspiller les ressources. Il faut que l'entreprise soit durable à tous les niveaux. ●

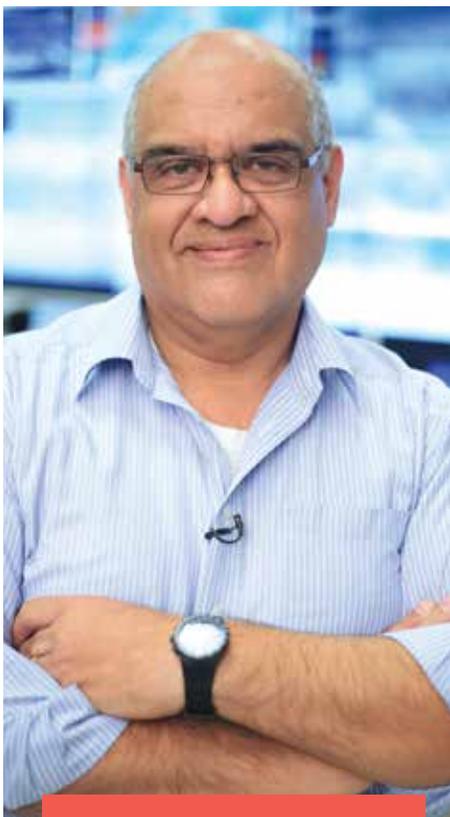


Vivian R. Ferreira

BEL PESCE

CE QU'ELLE FAIT :
Entrepreneuse et fondatrice de FazINOVA, école d'entrepreneuriat et de compétences.

« Toute personne qui veut être protagoniste de sa propre vie doit être résiliente, car il y a de nombreuses étapes et de nombreux faux-pas. »



JOSÉ ANTONIO MARENGO

CE QU'IL FAIT : Climatologue, météorologue et chef de la Division de Recherche du *Centro Nacional de Monitoramento e Alertas de Desastres Naturais (Cemaden)*, lié au Secrétariat aux Politiques et Programmes de Recherche et Développement (SEPED), du Ministère brésilien de la Science, de la Technologie et de l'Innovation (MCTI).

« Selon la NASA, le premier semestre 2015 a été le plus chaud des cinquante dernières années. Il est perceptible que les hivers sont plus chauds et nous sommes en train de nous adapter sans nous en rendre compte. »

CLIMATOLOGIE

LES EXTRÊMES CLIMATIQUES ET LA CRISE HYDRIQUE

BONNE VOLONTÉ — Le changement climatique est l'un des thèmes majeurs de la COP21. Comment la population le perçoit-elle ?

José Marengo — (...) Selon la NASA [l'agence spatiale américaine], le premier semestre 2015 a été le plus chaud des cinquante dernières années. Il est perceptible que les hivers sont plus chauds et nous sommes en train de nous adapter sans nous en rendre compte. (...) Nous devons travailler pour que le réchauffement climatique ne dépasse pas 2 degrés, pour que les impacts soient les plus faibles possibles : la fonte des calottes polaires qui peut élever le niveau de la mer et affecter les zones côtières ; l'impact sur la biodiversité en Amazonie, dans le Cerrado [savane du Plateau Central du Brésil] et les prés ; les maladies tropicales qui peuvent être plus fréquentes ; le prix de l'énergie [électrique] qui doit devenir plus chère... La cause principale [de ce réchauffement] est l'augmentation de la concentration de gaz à effet de serre, comme le dioxyde de carbone.

BV — Quel est le rôle de l'Amazonie dans la crise hydrique ?

José Marengo — Nous disposons de notes, pas de recherche scientifique, indiquant que la déforestation en Amazonie est la cause de la sécheresse dans le sud-est [du Brésil], mais ce n'est pas sûr à 100%. Ce serait un indicateur de changement climatique si cette sécheresse avait lieu chaque été depuis trente, quarante ans. La pluie, dans la région de la sécheresse (São Paulo et Serra da Cantareira) provient de plusieurs sources : l'Amazonie, les brises de l'Océan Atlantique et les fronts froids. Pendant le mois de décembre 2013 et l'été 2014, il s'est formé une bulle d'air chaud sur l'ensemble de la région. C'était comme une paroi, un blocage. Les fronts froids n'ont pas réussi à pénétrer cette barrière et ils sont allés vers le Sud. La même chose s'est produite avec les brises. L'humidité qui venait de l'Amazonie n'est pas non plus arrivée jusqu'au sud-est.

BV — La crise hydrique du sud-est du Brésil se poursuivra dans les prochaines années ?

José Marengo — Difficile à prévoir, parce que normalement, l'Inmet [Institut National de Météorologie], avec le Cemaden, effectue la prévision climatique saisonnière sur une période de trois mois à venir. (...) Nous attendons le premier front froid qui réussisse à décréter le début de la saison des pluies. Il est trop tôt pour dire si la sécheresse se poursuivra ou non, en tous cas, il faudrait beaucoup de pluies, 100% au-dessus de la normale, pour remplir le [réservoir de] Cantareira. Pour le récupérer, même s'il pleut normalement, cela prendra au moins environ cinq ans. ●

L'IMPORTANCE D'INVESTIR DANS LES ÉNERGIES RENOUVELABLES

BONNE VOLONTÉ – Le secteur énergétique augmente les émissions de dioxyde de carbone dans l'atmosphère ?

Bárbara Rubim — C'est aujourd'hui le deuxième plus grand émetteur de gaz à effet de serre au Brésil. Il n'est devancé que par l'utilisation du sol — responsable en grande partie de la déforestation —, mais il existe déjà des études montrant qu'au cours des trente prochaines années, ce sera le plus grand émetteur que nous ayons. Par conséquent, le secteur de l'énergie joue un rôle important dans les changements climatiques.

BV — Quelles sont les énergies renouvelables les plus viables pour le Brésil?

Bárbara Rubim — Si on retire les barrages hydroélectriques, qui sont renouvelables, mais pas durables pour toutes les conséquences qu'ils entraînent — par exemple, dans les communautés indiennes et riveraines de l'Amazonie — il y a d'autres sources d'énergies renouvelables telles que l'éolienne et solaire et la biomasse, et le Brésil est riche pour toutes celles-ci. Au cours des quatre dernières années, nous avons vu la croissance de l'énergie éolienne dans notre mix énergétique, mais l'énergie solaire, qui est une source abondante dans le pays — personne ne doute que c'est un « *pays tropical, béni [par Dieu et beau] par nature* » — et qui pourrait produire de l'électricité chez tous les Brésiliens, continue à être oubliée et ignorée (...). Greenpeace travaille avec l'objectif de 100% d'énergie renouvelable dans notre mix énergétique d'ici à 2050. Cela est techniquement possible. L'exemple de l'Allemagne est frappant, parce que le meilleur endroit de ce pays pour l'utilisation de l'énergie solaire est 20% pire que le pire endroit au Brésil. Et malgré tout, ils ont dix millions d'Allemands qui bénéficient de cette source d'énergie, alors que le Brésil vient de battre le record de 700 systèmes installés — une grande différence.

BV — Quel est le rôle principal de la société civile en ce moment ?

Bárbara Rubim — Le rôle principal de la société brésilienne est, de fait, de suivre les négociations qui sont en cours dans le monde, les communiqués du Ministère des Affaires étrangères — qui s'occupe de la préparation de notre Contribution prévue déterminée au niveau national (CPDN) — et de faire pression sur le gouvernement pour qu'il soit ambitieux dans l'établissement de cet objectif. Nous ne pouvons plus croire que nous n'avons pas le pouvoir de changer, parce que nous l'avons, si.



Vivian R. Ferreira

BÁRBARA RUBIM

CE QU'ELLE FAIT : Coordinatrice de la Campagne Climat et Énergies de Greenpeace Brésil.

« (...) l'énergie solaire, qui est une source abondante dans le pays (...) et qui pourrait produire de l'électricité chez tous les Brésiliens, continue à être oubliée et ignorée (...) »



SUELÍ PERIOTTO

CE QU'ELLE FAIT : Superviseur de la Pédagogie de l’Affection et de la Pédagogie du Citoyen Œcuménique. Doctorante en sciences de l’éducation à la PUC-SP, elle est aussi conférencière et présentatrice de l’émission *Éducation en débat*, du Super Réseau Radiophonique Bonne Volonté.

« (...) il est essentiel d’investir dans le développement de l’intelligence sans oublier que nous sommes tous des êtres d’intellect et d’âme (...). »

ÉDUCATION

FORMER DES CITOYENS PLANÉTAIRES

La proposition pédagogique de la Légion de la Bonne Volonté créée par le président de l’Institution, l’éducateur **José de Paiva Netto**, se compose de la Pédagogie de l’Affection (destinée aux enfants de moins de 10 ans) et de la Pédagogie du Citoyen Œcuménique (à partir de 11 ans). Son concept renvoie à une éducation qui unit la mise en œuvre des valeurs spirituelles, éthiques et œcuméniques à l’apprentissage du contenu pédagogique de tous les programmes d’enseignement.

La pratique d’un programme différencié, proposé par le créateur de cette pédagogie il y a des décennies, a été développée par les professeurs du réseau d’enseignement de la LBV : la MAPREI (Méthode d’Apprentissage par la Recherche Rationnelle, Émotionnelle et Intuitive), une méthode qui propose six étapes d’action dans toutes les matières de l’éducation de base. Il s’agit d’un outil pédagogique de facilitation dont le but est d’assurer la participation effective des enfants et des jeunes dans les cours, en tant que coparticipants de l’apprentissage lui-même, avec la médiation attentive des éducateurs et d’autres professionnels pendant les activités d’éducation formelle ou ludo-éducatives.

Dans cette méthode, l’apprenant n’est pas dans la position comme un simple auditeur. Tout au long de leur parcours scolaire, les enfants et les jeunes sont poussés par les éducateurs à chercher, discuter et engendrer des actions qui peuvent apporter des changements positifs à la société dans laquelle ils sont insérés.

Du fait que nos élèves vivent dans des situations de vulnérabilité sociale, on les incite à participer à des projets pour améliorer la structure de la région où ils résident. Ainsi, viennent des propositions pour trouver des issues à des questions représentant un défi dans leur communauté, en bénéficiant aussi leurs familles. Cela est plus évident dans les dernières



années de l'éducation de base, quand le jeune se prépare à franchir un pas important dans la suite de son parcours scolaire pour entrer dans l'enseignement supérieur. C'est à ce moment-là que l'on perçoit le résultat de la formation intégrale reçue à l'Institution, dès les plus jeune âge, basée sur les valeurs de la Spiritualité Œcuménique.

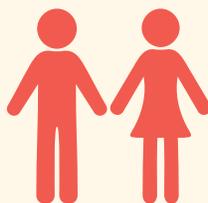
L'atout de la mise en œuvre de cette conception éducative novatrice, proposée par Paiva Netto, c'est qu'elle allie « *le Cerveau et le Cœur* », car il est essentiel d'investir dans le développement de l'intelligence sans oublier que nous sommes tous des êtres d'intellect et d'âme, ayant besoin de réconfort spirituel — ce qui revient à dire, reprenant les mots du dirigeant de la LBV, qu'il faut avoir « *une vision qui va au-delà de l'intellect* ».

Les professeurs des écoles de la Légion de la Bonne Volonté développent avec les élèves des recherches et des débats sur les thèmes qui font partie du contenu des programmes de Spiritualité Œcuménique, qui imprègne les programmes d'enseignement, en conformité avec la proposition pédagogique de l'Institution, d'intégrer la formation (sentiments) à l'information indispensable (intellect), afin de développer l'esprit-biopsychosocial des apprenants. Le plus important est que ce sont des actions de grand impact et reproductibles, ce qui rend le processus d'apprentissage encore plus enrichissant et participatif et apporte de bons résultats à la société. ●



EN ACCORD AVEC L'UNIVERS JUVÉNILE

Nous énumérons ici quelques uns des thèmes traités périodiquement dans les cours *Questions actuelles en débat* des écoles de la LBV. Ces questions ont été l'objet de recherches des élèves et de discussions qui ne critiquent pas l'attitude des autres personnes mais mettent aussi en évidence la nécessité de prendre soin du corps et de l'Esprit de chacun, dans la formation d'une jeunesse saine et prête à des changements qui bénéficient à toute la société.



Comment prévenir la violence de genre



Préservation de la nature et développement durable



Lutte contre le tourisme sexuel des enfants et des jeunes (à l'occasion des événements internationaux dont le Brésil est l'hôte)



Effets du gaspillage alimentaire



Évaluation critique des jeux vidéo



Lutte contre le diabète infanto-juvénile, l'anorexie, la boulimie et autres troubles de santé causés par une insuffisance pondérale ou par l'obésité



Des élèves en maternelle 2 à la Supercrèche Jésus parcourent le bois de l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté à São Paulo et apprennent à reconnaître les différents types de fleurs et de fruits.



Vivian R. Ferreira

LA **L**BV ET L'ENVIRONNEMENT



LEILA MARCO

La Légion de la Bonne Volonté fait partie du groupe d'institutions qui, dans les années 1960, percevaient déjà le risque imminent de crises environnementales et sociales graves en raison de la conduite souvent égoïste des êtres humains, dans leur envie de s'enrichir à tout prix. Afin d'aider à changer cette mentalité, la LBV, depuis ses débuts, travaille pour l'établissement d'une Société Solidaire Altruiste Œcuménique*, une formule conçue pour revoir le paradigme actuel de production et de consommation, qui épuise rapidement les ressources naturelles. L'Institution parie toujours sur la transformation opérée par l'Amour et par la Fraternité Réelle comme source de compréhension et comme levier pour des politiques publiques de développement durable et d'inclusion sociale. « *Dans une société constamment menacée par la destruction, il convient de rappeler que chaque jour, avec la chute des barrières d'espace et de temps, les êtres de la Terre doivent se convaincre qu'ils composent une immense famille appelée Humanité* », affirme le président de la LBV, José de Paiva Netto. Dans la suite, découvrez quelques-unes des principales actions de l'Organisation sur la voie de la prise de conscience.

* **Société Solidaire Altruiste Œcuménique** — Concept défendu par Paiva Netto depuis des décennies, réitéré au cours du 1^{er} Congrès International des Frères Travailleurs de Dieu (qui a eu lieu le 1^{er} mai 1983, dans le club *Botafogo Futebol e Regatas* à Rio de Janeiro/RJ) et publié dans divers organes de presse au Brésil et à l'étranger.

LA CAMPAGNE DE LA LBV GAGNE UN PRIX MONDIAL

Dans cet historique, le lecteur connaîtra un peu de la participation de la LBV à d'importantes rencontres au Brésil et à l'étranger et ses actions en faveur de l'environnement et de l'être humain. Un exemple a eu lieu durant la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, Rio-92, à Rio de Janeiro, où l'Institution a lancé la Campagne *L'être humain est aussi un animal. Préservez les enfants brésiliens*. La réponse de la société a été immédiate. Avec le soutien des médias et l'adhésion de près d'une centaine d'artistes, l'initiative a connu un succès notable. Son principal objectif était de sensibiliser les gens à l'urgente nécessité d'investir dans l'avenir du plus illustre représentant de la nature : l'enfant. On attend de celui-ci qu'il construise un monde meilleur, à partir de l'Éducation pour la Paix et d'une mentalité qui privilégie la préservation environnementale.

La campagne, développée par l'agence publicitaire DPZ, a remporté, en 1993, le Lion d'Or, au Festival de Publicité de Cannes (France) et *Galo de Ouro*, au Festival de Gramado (Brésil).

Il y a aussi deux décennies que l'Institution s'est montrée pionnière en alertant sur le fait que le débat sur les questions environnementales devrait inclure les piliers économique et social, car il est impraticable de discuter de la durabilité et de la protection de l'environnement sans tenir compte de la nécessité urgente de soustraire à l'extrême pauvreté autant de populations dispersées tout autour de la Terre.

Pendant Rio+20, la LBV a présenté un panel thématique auquel ont collaboré différents conférenciers et qui a eu une grande répercussion lors de l'événement.



LES RECOMMANDATIONS DE LA LBV

Dans les divers événements internationaux de l'ONU, l'Institution a contribué avec d'importants documents et publications, édités dans différentes langues et remis aux chefs d'État, conseillers ministériels et représentants de la société civile. Dans ce matériel, on relèvera les revues *Société Solidaire*, *Paix pour le Millénaire*, *Globalisation de l'Amour Fraternel*, *BONNE VOLONTÉ Femme*, *BONNE VOLONTÉ Éducation* et *BONNE VOLONTÉ Développement durable 2015*. Cette dernière — envoyée au Débat de haut niveau du Conseil économique et social de l'ONU, qui a eu lieu en juillet à New York, aux États-Unis — a été reçue avec beaucoup d'enthousiasme par les autorités. (En savoir plus à ce sujet p. 40)

LE RÉSEAU SOCIÉTÉ SOLIDAIRE

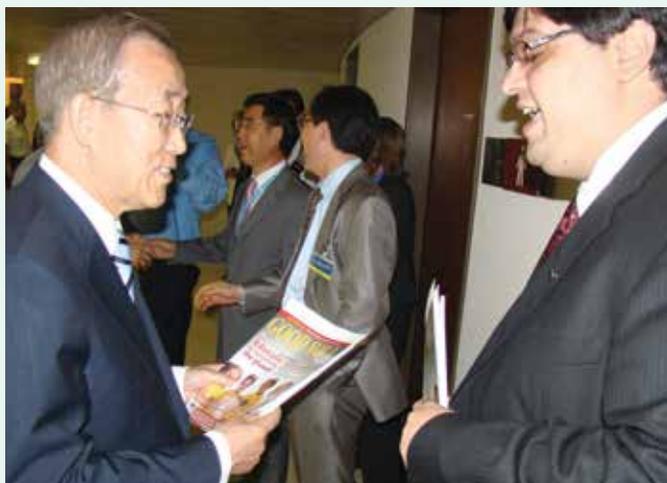
La LBV collabore également avec les huit Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) et elle continue d'apporter son soutien au nouvel agenda de développement de l'après-2015 : les Objectifs de Développement durable (ODD), à partir de l'articulation de différentes initiatives sociales, en promouvant des rencontres et des ateliers thématiques, avec la dissémination d'informations dans les villes d'Amérique latine et d'Europe. De cet ensemble d'activités a surgi le Réseau Société Solidaire, mouvement qui a coopéré, à niveau régional, avec une action intersectorielle de grande amplitude en faveur du développement durable et intégré.

LA LBV À L'ONU

Pour développer ses programmes et ses projets d'inclusion sociale et de développement durable, la LBV établit des partenariats avec les agents des principaux secteurs de la société (pouvoirs publics, entreprises qui ont une responsabilité socio-environnementale, organismes internationaux, écoles, associations communautaires et autres organisations de la société civile). Les participants de ce genre d'initiative ont en commun un esprit de coopération et d'engagement solidaire, pour le bien-être d'autrui.

La Légion de la Bonne Volonté s'est associée au Département de l'Information (DPI) des Nations Unies, à partir de 1994. En 1999, elle a été la première Institution brésilienne à obtenir un statut consultatif général auprès du Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC), à l'unanimité des votes, au cours d'une assemblée qui a réuni 28 pays membres. Cette condition a octroyé à la LBV le droit de participer des rencontres de ce Conseil et de collaborer aux conférences dans tous les sujets d'intérêts de l'organisme à New York (États-Unis), à Genève (Suisse) et à Vienne (Autriche).

Pour sa présence internationale et son action de plus de six décennies dans divers domaines de la société, la LBV défend fraternellement des recommandations pour la mise en œuvre de politiques publiques internationales. En 2000, elle a rejoint la Conférence des ONG ayant des Relations consultatives avec les Nations Unies (CONGO), à Vienne.



Photos: Archives BV

À Genève, en Suisse, pendant le Débat de haut niveau 2011, le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, a reçu du représentant de la LBV Danilo Parmegiani la publication de l'Institution pour l'évènement : *BONNE VOLONTÉ Éducation*.



En 2012, lors de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, Rio+20, Rajendra Pachauri, alors président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) et lauréat du prix Nobel de la Paix, a reçu le numéro spécial de la revue *BONNE VOLONTÉ* pour cet événement des mains de Rosana Bertolin.



La LBV promeut et coordonne constamment des rencontres et des débats dans les événements des Nations Unies, parmi lesquels le panel thématique *Coopération constructive* lors de Rio+20 (photo), réalisé avec le soutien du Département des affaires économiques et sociales de l'ECOSOC des Nations Unies (ONU/DAES). À cette occasion, des chefs d'entreprises, des autorités et des représentants des délégations de différents pays s'étaient réunis afin de discuter les bases du développement durable et la façon dont les partenariats intersectoriels peuvent aider à l'impulser.



Archives BV

DES MOBILISATIONS SOLIDAIRES

Par l'initiative de Paiva Netto, les années 1980 et 1990 ont eu lieu dans le Brésil une série de mobilisations et des manifestations publiques de sensibilisation à la nécessité de préserver l'environnement. Du nord au sud du Brésil, des Légionnaires de la Bonne Volonté de différentes générations ont participé à des marches, en portant devant la société les bannières de la Campagne *La destruction de la Nature, c'est l'extinction de la Race Humaine*, que la LBV garde vive jusqu'aujourd'hui.



Archives BV

BIODIVERSITÉ ET INCLUSION SOCIALE

Depuis 1960, le Centre Communautaire d'Assistance Sociale Alzira Zarur, de la Légion de la Bonne Volonté, à Glorinha (Brésil), est une des unités-modèles de l'Institution. Construit sur un immense terrain, l'ensemble socio-éducatif a en même temps une forte vocation solidaire et écologique. Pendant des décennies, Paiva Netto a substantiellement agrandi et modernisé l'endroit, ce qui en a fait une référence dans le travail d'insertion sociale associé à l'éducation environnementale, où les gens apprennent à avoir une relation plus constructive et harmonieuse avec la Nature. Environ 60% de la propriété se compose de forêt naturelle et d'espèces provenant de reforestations.

Dans le lieu où est promu le travail solidaire du Centre Communautaire, on notera les programmes *Enfant : le Futur au Présent !* (qui accueille des filles et des garçons de 6 à 12 ans) et *l'Espace d'échange d'expériences* (pour les adolescents de 12 à 17 ans). À travers ces actions socio-éducatives, des centaines d'enfants et de jeunes ont la possibilité de fréquenter des ateliers culturels (musique, arts plastiques, etc.), avec l'utilisation de ressources de la Nature et de matériaux recyclables ; ils effectuent des activités ludiques et ils apprennent la Culture Œcuménique et l'agriculture biologique (potager, verger et champs).



Vivian R. Ferreira



Vivian R. Ferreira

DES VILLES PLUS VERTES

Afin d'harmoniser la Nature et le béton, le dirigeant de la LBV se soucie de créer dans les unités socio-éducatives de l'Institution (écoles, Centres Communautaires d'Assistance Sociale et foyers pour personnes âgées) des espaces pour le potager et le jardin, bien servis en ventilation, en lumière et en beauté. Cette initiative suscite chez les élèves et les personnes accueillies la préoccupation de prendre soin de l'environnement.



João Preca



Tatiane Oliveira



LE RÔLE DES ENFANTS

Exercer une citoyenneté planétaire dès la petite enfance. C'est ainsi que la Légion de la Bonne Volonté travaille avec les enfants. En 2008, pendant le 5^e Forum International des Petits Soldats de Dieu, de la LBV, dans des villes du Brésil et d'autres pays d'Amérique du Sud, des États-Unis et du Portugal, les enfants et leurs familles ont pu faire des suggestions et discuter le thème « Ma maison est la planète Terre ». L'objectif principal de cette initiative était faire prendre conscience aux nouvelles générations de l'urgence de prendre soin de l'environnement.



TECHNOLOGIES SOCIALES

La recherche de l'équilibre entre protection environnementale et progrès socio-économique guide les activités de la Légion de la Bonne Volonté depuis des décennies et a été l'objet principal des travaux du 5^e Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire — 2^e Foire de l'Innovation, entre les 4 et 19 mars 2008, dans des villes du Brésil et de l'Argentine. Promue par la LBV, la série de rencontres a permis l'échange d'expériences et la diffusion de bonnes pratiques. Le résultat a fourni des éléments pour le rapport que l'Institution a élaboré et présenté avec ses recommandations pendant le Débat de haut niveau du Conseil économique et social (ECOSOC), du 30 juin au 3 juillet de la même année, au siège de l'ONU à New York (États-Unis), quand la LBV a transmis à l'ONU des bonnes pratiques de plus de 1 600 organisations d'Amérique Latine.

L'initiative a reçu le soutien du Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies (ONU/DAES) ainsi que l'appui et l'approbation du Centre de l'Information des Nations Unies au Brésil (UNIC-Rio). Cette série d'événements a abordé les nouvelles technologies sociales pour des questions telles que la conservation et la gestion des forêts, le développement durable et les changements climatiques, les ressources hydriques, la santé et l'environnement, l'éducation environnementale et les déchets solides.



Archives BV



Paulo Albino



Beatriz Christina



Archives BV



ACTION DE LA JEUNESSE

Depuis sa fondation (1950), la LBV trouve chez le jeune un agent de la Paix et de la transformation socio-environnementale. Parmi les initiatives dans ce sens, on a notamment le forum permanent de discussion et d'actions qui visent les questions relatives au progrès de l'être humain et de son Esprit Éternel. De juin 2007 à juin 2008, dans une série de rencontres la jeunesse a discuté en profondeur le thème « Aimer la Terre c'est protéger l'avenir ! ». Adressée par la jeunesse de la LBV à différents segments de la société brésilienne et mondiale, la question a culminé, le 28 juin 2008, avec la réalisation du 33^e Forum International du Jeune Œcuménique de la Bonne Volonté de Dieu.

À cette occasion, ont débattu les voies pour atteindre, de façon pratique, le développement durable. Pour cela, la discussion a été conduite en se basant sur quatre thèses du président de la LBV : « La destruction de la Nature, c'est l'extinction de la Race Humaine », « Progrès sans destruction », « L'Économie de la Solidarité Spirituelle et Humaine », et « Globalisation de l'Amour Fraternel ».

LES MÉDIAS DE LA BONNE VOLONTÉ POUR LA DURABILITÉ DU CORPS ET DE L'ESPRIT

Transmettre un message de Paix et de Fraternité, fondé sur les valeurs universelles exemplifiées par Jésus, le Christ Œcuménique, le Divin Homme d'État, est un engagement de la Légion de la Bonne Volonté depuis ses débuts (à la fin des années 1940). Pour développer ces nobles idéaux et autres, le président de la LBV, José de Paiva Netto, a créé le Super Réseau Bonne Volonté de Communication (radio, télévision, Internet et publications). En accord avec ce propos, les médias de la Bonne Volonté produisent un contenu qui priorise la prise de conscience de l'être humain dans sa relation avec ses semblables et avec le milieu dans lequel il vit, de sorte qu'avec un changement effectif d'attitude, on promeuve la Culture de la Paix et le développement durable. Et croyant aussi qu'une communication de qualité contribue à bâtir un monde meilleur, ils encouragent leur public à adopter des habitudes plus saines et écologiquement responsables. Parmi les attractions de la chaîne *Boa Vontade TV*, l'émission *Biosphère*, présentée par la reporter **Jully Anne** (photo), avec plus de 18 heures dans la grille des programmes de la chaîne, se caractérise par la visibilité qu'elle donne aux actions de préservation socio-environnementale.



Archives BV



Futuro no P

OS

FAITES UN DON !



www.lbv.org.br

Soyez un maillon dans cette chaîne d'Amour Fraternel

Aidez la Légion de la Bonne Volonté
à transformer l'avenir de milliers
de personnes.

 www.lbv.org.ar
 www.lbv.org.bo

 www.legionofgoodwill.org
 www.lbv.org.py

 www.lbv.pt
 www.lbv.org.uy





UN Photo/Cia Pak

LA LBV EST INVITÉE À UN SOMMET HISTORIQUE DES NATIONS UNIES

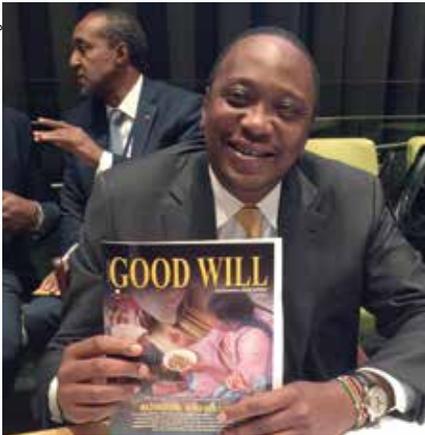
DE LA RÉDACTION

L'Institution a été la seule organisation de la société civile brésilienne à participer aux débats de la lutte contre la pauvreté

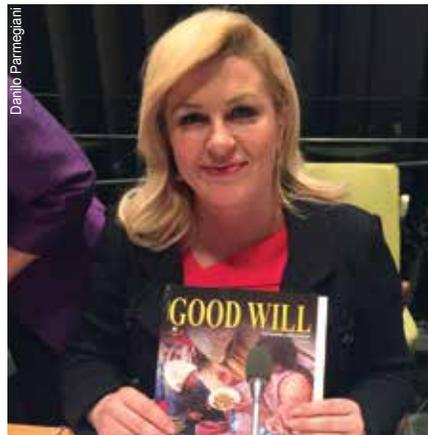
Du 25 au 27 septembre, l'Organisation des Nations Unies (ONU) a réalisé l'une de ses réunions les plus importantes : le Sommet des Nations Unies de 2015 sur le développement durable. Au début de l'événement, qui a eu lieu au siège de l'organisation à New York, aux États-Unis, les nouveaux objectifs mondiaux ont été adoptés à l'unanimité par les 193 États membres de l'ONU.

Parmi des milliers d'organisations de la société civile du monde entier, la Légion de la Bonne Volonté était l'une de celles invitées à participer au

sommet en raison de la reconnaissance internationale qu'elle a reçue pour son travail remarquable dans le domaine socio-éducatif et pour ses contributions dans le processus préparatoire de la formulation du document « Transformer notre monde : Le programme de développement durable à l'horizon 2030 ». Le premier jour de la rencontre, l'Institution était présente au panel thématique sur la lutte contre la pauvreté, l'un des six qui composaient le programme officiel de l'événement. Cet important débat, auquel ont collaboré des organisations provenant de 50 pays —



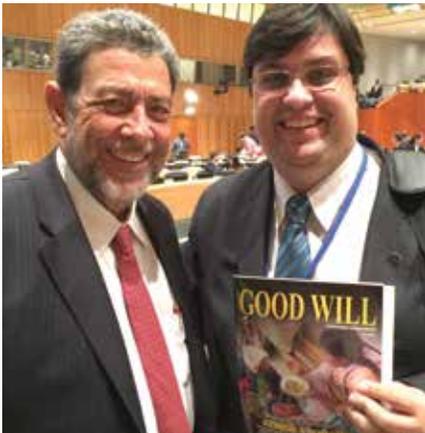
Le président de la République du Kenya, Uhuru Kenyatta, montre la revue **BONNE VOLONTÉ Développement durable 2015** en anglais qu'il a reçue lors de l'événement de l'ONU.



Le numéro spécial de la revue de la LBV est aussi arrivé dans les mains de la présidente de la Croatie, Kolinda Grabar-Kitarović, lors du Sommet des Nations Unies.



La revue de la Légion de la Bonne Volonté est remise au premier ministre de la République de Slovénie, Miro Cerar (à droite), par le représentant de l'Institution Danilo Parmegiani.



Le premier ministre de Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Ralph Gonsalves (à gauche), reçoit la publication de la LBV.



La ministre brésilienne du Développement social et de la lutte contre la faim, Tereza Campello, avec la revue de la Légion de la Bonne Volonté.



Le représentant de la LBV remet à Vladimir Cuk (à droite), acteur nord-américain et entrepreneur du web, la revue **BONNE VOLONTÉ Développement durable 2015**.

dont la LBV, représentant le Brésil — a également reçu la participation de grandes autorités sur le sujet, parmi lesquelles l'entrepreneur et philanthrope américain **Bill Gates**.

Toujours à cette occasion, la LBV a présenté aux chefs d'État, aux représentants des gouvernements et à des personnalités notoires un message de son président, José de Paiva Netto, intitulé « Altruisme — une révolution » publié dans la revue **BONNE VOLONTÉ Développement durable 2015**. Dans le texte, il souligne : « *Quand la violence le menace plus intensément, le*

développement d'un peuple ne peut faire abstraction de l'esprit philanthropique et donc, humanitaire, allié à celui de justice intègre et de gestion compétente. »

Il convient de mentionner que selon l'Organisation des Nations Unies ce programme servira de plate-forme d'action de la communauté internationale pour promouvoir la fin de l'extrême pauvreté, réduire les inégalités et les injustices et lutter contre le changement climatique et ses impacts. La proposition contient les 17 Objectifs de développement durable (ODD) et 169 cibles.



MESSAGE DU DIRIGEANT DE LA LBV AUX PARTICIPANTS DU SOMMET DES NATIONS UNIES DE 2015 SUR LE DÉVELOPPEMENT DURABLE.

Télécharger le lecteur code QR sur votre smartphone ou tablette, photographiez le code et lisez le texte.



UN Photo/ Eskinder Bebebe



LES DÉFIS DE LA PLANÈTE POUR L'APRÈS 2015

La **LBV** transmet ses recommandations aux dirigeants du monde lors du Débat annuel à l'Organisation des Nations Unies

JÉSSICA BOTELHO

Depuis qu'ils ont été établis en septembre 2000, les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) ont contribué, à l'échelle mondiale, à sauver la vie de millions de personnes et à améliorer les conditions dans lesquelles elles se trouvent. On peut le constater dans le rapport 2015 sur les OMD, dont les analyses ont été présentées par le Secrétaire général des Nations Unies (ONU), **Ban Ki-moon**, au Débat de haut niveau du Conseil économique et social (ECOSOC) de l'organisation qui a eu lieu entre les 6 et 10 juillet à New

York, aux États-Unis. Ces informations prouvent qu'avec des interventions spécifiques, des stratégies solides, des ressources adéquates et un soutien politique, même les pays les plus pauvres peuvent réaliser des progrès vraiment significatifs.

Les OMD ont été fixés par les Nations Unies et adoptés par 191 États membres pour combattre de manière ample l'extrême pauvreté et les autres maux sociaux. Comme la date butoir est cette année-même, l'organisation internationale suit la mise en œuvre du

successeur des OMD en collaboration avec les gouvernements, la société civile et d'autres partenaires pour assurer la transition au nouveau programme de développement pour l'après-2015 : les Objectifs de développement durable (ODD).

Parmi les dix-sept nouveaux objectifs à atteindre, il y en a un en particulier pour parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles. Ce thème occupe une place encore plus prépondérante face aux défis mondiaux : 35% des femmes dans le monde ont été victimes de violences physiques et/ou sexuelles selon les données de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Dans un discours transmis par vidéoconférence lors de l'ouverture du débat, Ban Ki-moon a manifesté la préoccupation de l'ONU face à ces nouveaux objectifs : « *Nous ne pouvons pas permettre de retour en arrière sur les avancées obtenues avec tant d'efforts* ».

L'ambassadeur sud-coréen **Oh Joon**, vice-président de l'ECOSOC, a attiré l'attention de tous sur le « changement d'état d'esprit » qui est nécessaire si l'on souhaite atteindre les nouveaux objectifs dans les quinze prochaines années. « *Si nous voulons donner la touche finale et mettre en œuvre un agenda universel, transformateur et centré sur les individus, nous devons changer nos mentalités. (...) Un agenda intégré exigera une vision intégrée, en particulier sur le plan conceptuel de l'élaboration des politiques. (...) Nous sommes sur le point d'élaborer une entreprise exceptionnelle. Faisons-le correctement* ».

Lors de la déclaration ministérielle, le conseil a pris l'engagement de fixer un nouvel ensemble d'objectifs de développement durable qui soient inclusifs. « *Nous, ministres, nous nous engageons à établir un programme de développement pour l'après 2015 solide, universel, ambitieux, inclusif et centré sur l'humain et qui sera fondé sur les bases jetées et l'expérience*

« (...) Je suis convaincu que nous sommes capables de nous acquitter de notre responsabilité conjointe pour éliminer la pauvreté, créer un monde meilleur et ne laisser personne en arrière. »

BAN KI-MOON

Secrétaire général de l'ONU



UN Photo/Rick Bajomase



Adriana Rocha



Adriana Rocha

acquise durant le processus des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), en vue de mener à bien les tâches inachevées et de relever les nouveaux défis » dit un passage du document.

LE RÔLE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Pour atteindre ces objectifs, le Conseil économique et social des Nations Unies reçoit le soutien actif d'organisations non-gouvernementales (ONG), par l'expérience de leur travail quotidien. Parmi celles-ci, la Légion de la Bonne Volonté, qui a un statut consultatif général auprès de l'ECOSOC depuis 1999, participe chaque année au Débat de haut niveau du Conseil. Au cours de ces événements, elle présente ses contributions, qui sont le fruit de presque sept décennies d'action.

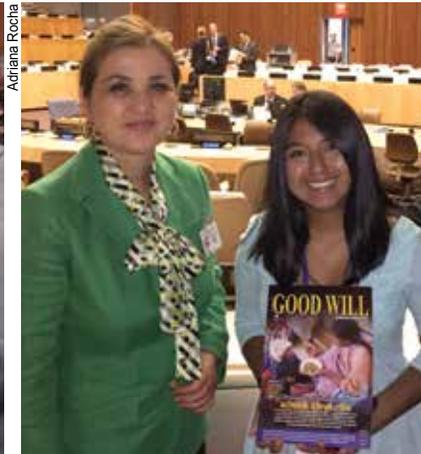
Outre sa participation active dans

La Présidente du Liberia, Ellen Johnson Sirleaf, est saluée par l'équipe de la LBV au Débat de haut niveau de l'ECOSOC et reçoit la revue **BONNE VOLONTÉ Développement durable 2015** en anglais.



Adriana Rocha

Le président du Zimbabwe et de l'Union Africaine (UA), Robert Mugabe (à g.), et Danilo Parmegiani de la LBV qui lui remet une publication spéciale de l'Institution.



Adriana Rocha

La vice-premier ministre du Kirghizistan, Damira Niyazalieva (à g.), reçoit la revue de la LBV des mains de la jeune Amanda Vieira.



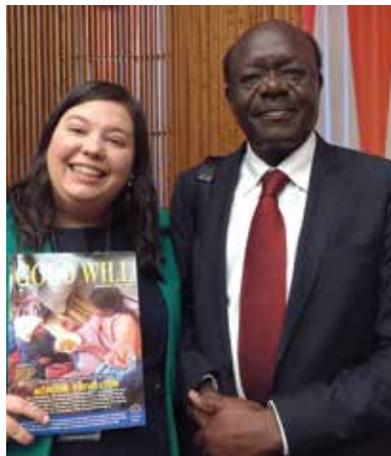
Felipe Duarte

La ministre d'État au développement social du Bahreïn, Faeqa Bent Saeed Essaleh, avec la revue **BONNE VOLONTÉ Développement durable 2015** en anglais.



Danilo Parmegiani

La ministre de la Promotion de la Femme et du Genre du Burkina Faso, Bibiane Ouedraogo-Boni (à dr.), avec la revue de la Légion de la Bonne Volonté en français. À ses côtés, Adriana Rocha, de l'Institution.



Amanda Vieira

Le secrétaire général de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), Mukhisa Kituyi, reçoit la publication de la LBV.



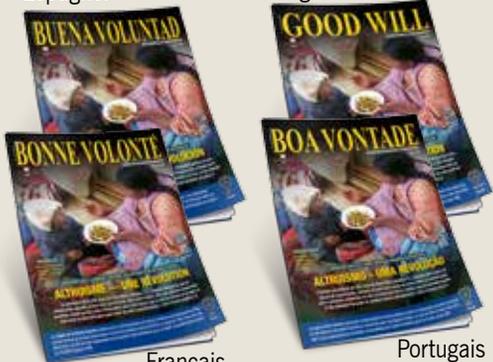
Adriana Rocha

La revue de la LBV pour la conférence est également remis à la présentatrice et journaliste correspondante de la BBC à New York, Laura Trevelyan (au centre). Aux côtés, les jeunes Amanda Vieira (à g.) et Catherine Murray de l'Institution.



Téléchargez l'application gratuite de la revue **BONNE VOLONTÉ Développement durable 2015**

Espagnol
Anglais



Français
Portugais

la série de réunions qui composent cet important événement, la LBV s'est exprimée cette année à la séance plénière de l'ONU devant les autorités présentes. Le 9 juillet, le représentant de l'Institution auprès des Nations Unies, **Danilo Parmegiani**, a parlé du travail qu'elle développe, et son discours a été retransmis en direct par la radio et par la TV ONU dans le monde entier. Le représentant a également souligné la force de la société civile et le rôle de l'éducation

Adriana Rocha



Neison Martin



Felipe Duarte



La ministre de l'Action sociale et de la Solidarité Nationale du Burkina Faso, Nicole Angéline Zan-Yelemou, et le ministre de la Jeunesse, de la Formation Professionnelle et de l'Emploi de ce pays, Salifou Dembélé (à dr.), reçoivent la revue de la LBV.

Le ministre du développement humain et l'inclusion sociale du Costa Rica, Carlos Alvarado Quesada (à g.), avec la revue de l'Institution pour la conférence.

L'ancien Premier ministre de l'Australie, Julia Gillard, parle avec le représentant de la LBV.

Adriana Rocha



La ministre de la foresterie, des pêches et du développement durable du Belize, Lisel Alamilla, a en main les recommandations de la LBV.



Amanda Vieira

La directrice des affaires multilatérales au Ministère des relations extérieures en Angola, Margarida Izata (au centre), avec les jeunes Sâmara Caruso et Felipe Duarte, de la LBV.

« Je suis enchantée de savoir que la LBV est disposée et déterminée à partager ses idées avec le monde. (...) Les gens à travers le monde sont égaux. Ce dont ils ont besoin, c'est d'union et de détermination pour atteindre leurs objectifs. »

MARGARIDA IZATA

Directrice des affaires multilatérales au Ministère des relations extérieures en Angola

comme outil principal pour atteindre les objectifs de l'après-2015, une éducation qui devrait être plus efficace et formatrice de citoyens solidaires. À cette occasion, il a invité les participants à lire la revue BONNE VOLONTÉ Développement durable 2015 (disponible en anglais, espagnol, français et portugais), préparée spécialement pour cet évènement (pour télécharger la version numérique, voir les informations sur page 42).



À la séance plénière de l'ONU, le représentant de la LBV auprès de l'ONU, Danilo Parmegiani, parle du travail de l'Institution dans un discours retransmis en direct par la radio et par la TV ONU dans le monde entier. Voir le discours sur <http://goo.gl/q6AnwE>.



Valter Júnior

Sur la photo, de gauche à droite : le représentant de l'ABONG, Sérgio Andrade ; le coordinateur exécutif du programme *Cidades Sustentáveis*, Maurício Broinizi ; la directrice exécutive de l'Institut GPA, Dary Bacellar ; le médiateur, Daniel Guimarães, de la LBV ; le chef de la Section des ONG du DAES-ONU, Alberto Padova ; le représentant de la LBV à l'Organisation des Nations Unies, Danilo Parmegiani ; le recteur de l'Université Zumbi dos Palmares, José Vicente ; et le secrétaire exécutif national du mouvement *Nós Podemos*, Rodrigo Loures.

UNE CITOYENNETÉ au-delà des frontières

En visite officielle au Brésil, le chef de la Section des ONG du DAES-ONU participe au 12^{ème} Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire réalisé par la **LBV**.

DE LA RÉDACTION

Alberto Padova, chef de la section des ONG du Département des affaires économiques et sociales (DAES) du Conseil économique et social (ECOSOC) des Nations Unies, en visite officielle au Brésil fin juillet, a participé, à l'invitation de la Légion de la Bonne Volonté, au 12^{ème} Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire. Organisé par

la LBV à São Paulo, Brésil, et transmis par satellite sur l'ensemble du territoire brésilien et à l'étranger par la chaîne *Boa Vontade TV* et le Super Réseau Radiophonique Bonne Volonté, l'événement visait à faire en sorte que la communauté locale puisse débattre sur les engagements et les plans d'action approuvés à niveau mondial, lors de conférences de

l'ONU. À cette occasion, les interlocuteurs du secteur privé et des organisations de la société civile ont discuté le rôle clé des citoyens dans la mise en œuvre effective du programme de développement pour l'après-2015 — les Objectifs de développement durable (ODD) —, exposant leurs points de vue sur le sujet, et s'informant sur les impacts socio-économiques du changement climatique.

Outre Alberto Padova, ont participé à la rencontre : **Rodrigo Loures**, secrétaire exécutif national du mouvement *Nós Podemos*, **Sérgio Andrade**, représentant de l'Association brésilienne des organisations non gouvernementales (ABONG), **Maurício Broinizi**, coordinateur exécutif du programme *Cidades Sustentáveis*, **Dary Bacellar**, directrice exécutive de l'Institut GPA, **Danilo Parmegiani**, représentant de la LBV à l'Organisation des Nations Unies, et **José Vicente**, recteur de l'Université Zumbi dos Palmares.

Lors de l'ouverture, Padova a noté que trois réunions importantes cette année — la Troisième Conférence Internationale sur le Financement du Développement, qui s'est tenue en juillet à Addis-Abeba, en Éthiopie ; le Sommet des Nations Unies sur le développement durable 2015 en septembre à New York, aux États-Unis, lorsque les ODD ont été adoptés par les

193 États membres de l'ONU ; et la Conférence sur le Climat 2015 (COP21), à Paris, en France, à la fin de l'année — détermineront comment l'Humanité va travailler conjointement pour promouvoir la dignité, l'égalité, la justice, la prospérité partagée et le bien-être pour tous, tout en protégeant l'environnement. « *Après les Objectifs du Millénaire pour le développement, établis entre 2000 et 2015, ce nouvel agenda sera maintenant notre force motrice pour les quinze prochaines années. Nous sentons que, de fait, nous sommes la première génération qui peut éliminer la pauvreté et la dernière qui puisse éviter les pires effets du changement climatique. Le moment est donc venu d'une action réelle pour transformer notre monde* », a-t-il ajouté.

UNE VISION QUI VA AU-DELÀ DE L'INTELLECT

Il a profité de son passage par le pays pour connaître le travail entrepris par la Légion de la Bonne Volonté dans le Centre éducatif et le Centre Communautaire d'Assistance Sociale à Rio de Janeiro/RJ et dans l'Ensemble Éducatif Bonne Volonté à São Paulo/SP. Dans ces unités, il s'est informé sur la ligne pédagogique innovante créée par le président de l'Institution, le journaliste, homme de radio et éducateur



Regardez l'enregistrement du 12^{ème} Forum Intersectoriel Réseau Société Solidaire, de la LBV, divisé en quatre parties et retransmis sur Boa Vontade TV.



LA LBV ORGANISE UNE RENCONTRE À L'ORDRE DES AVOCATS DU BRÉSIL (OAB), À SÃO PAULO (1) Le président de la section de São Paulo de l'OAB, Marcos da Costa (à g.), et Alberto Padova. (2) La présidente de la Commission sur le Droit du Troisième Secteur de l'OAB-SP, Lúcia Bludeni, qui a également participé à la rencontre aux côtés des représentants de la LBV.



Vivian R. Ferreira

Alberto Padova (au centre) et des représentants de la LBV posent avec la Chorale Œcuménique et le Groupe d’instrumentistes infanto-juvénile de l’Ensemble Éducatif Bonne volonté, situé à São Paulo, Brésil.

José de Paiva Netto. Constituée de la Pédagogie de l’Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique, cette proposition est appliquée à travers le réseau d’accueil de la LBV de l’Argentine, de la Bolivie, du Brésil, des États-Unis, du Paraguay, de Portugal et de l’Uruguay.

Dans une interview à la revue BONNE VOLONTÉ, le chef de la Section des ONG du DAES-ONU a souligné les bons résultats obtenus par la ligne pédagogique de la LBV. « Je suis très heureux d’être le témoin du merveilleux travail que la Légion de la Bonne Volonté réalise, de voir que ce que vous faites ne se résume pas simplement à offrir une formation scolaire de base aux enfants, mais que c’est aussi une approche holistique, qui inclut leur bien-être, en commençant par les nouveau-nés et qui englobe toute la famille. C’est une recette puissante et très réussie, d’après ce que j’ai pu noter. La différence, ce que je vois promu ici, va au-delà de l’intellect scolaire ; c’est beaucoup plus ample, parce qu’on développe l’individu pleinement, en faisant de lui un agent

pour le bien-être de la communauté, et on se concentre sur des valeurs importantes qui sont la base d’une société saine et productive », a-t-il dit.

Padova a également déclaré : « Le travail que j’ai découvert à Rio de Janeiro est important car les efforts visant à fournir une aide essentielle en termes d’éducation et de santé se sont établis exactement au centre des régions les plus défavorisées. (...) L’école et les installations à São Paulo parlent d’elles-mêmes, non seulement de par les différents cours et l’infrastructure, mais aussi par le fait que bon nombre des étudiants ayant conclu leur scolarité ici ont trouvé un emploi formel, non seulement dans l’Institution elle-même, mais aussi dans la zone urbaine ».

Sur l’action de la LBV à l’ONU, il a dit qu’il était satisfait des contributions de l’Institution aux débats de l’ECOSOC et du fait qu’elle partage ses expériences dans les domaines de l’éducation et de l’aide sociale avec « les autres organisations de la société civile qui travaillent activement dans différentes régions du monde ». ●

Un monde meilleur commence par un geste

J'aide à changer !

Où est la LBV

BRÉSIL : Rua Sérgio Tomás, 740 • Bom Retiro • São Paulo (Brésil)
• CEP 01131-010 • Tél. : (+55 11) 32 25 45 00 • www.lbv.org • www.boavontade.com • **ARGENTINE** : Av. Boedo, 1.942 • Boedo • Buenos Aires
• CP 1239 • Tél. : (+54 11) 49 09 56 00 • www.lbv.org.ar • **BOLIVIE** :
Calle Asunta Bozo, 520 • Zona Alto Obrajes (sector A) • La Paz •
Casilla de Correo, 5.951 • Tél. : (+59 12) 273 37 59 • www.lbv.org.bo •
ÉTATS-UNIS : 55 W 45th Street 6th floor • New York/NY • 10036 •
Tél. : (+16 46) 398 71 28 • www.legionofgoodwill.org • **PARAGUAY** :
José Asunción Flores, 3.438 com Solar Guaraní • Bernardino Caballero •
Asunción • Tél. : (+59 521) 921 100/3 • www.lbv.org.py • **PORTUGAL** :
Rua Rodolfo de Araújo, 104 • Bonfim • Porto • CP 4000-414 • Tél. : (+35
122) 208 64 94 • www.lbv.pt • **URUGUAY** : Bulevar José Batlle y Ordoñez,
4.820 • Aires Puros • Montevideo • CP 12300 • Tél. : (+598) 23 08 60 74 •
www.lbv.org.uy



LBV



Faites un don ! www.legionofgoodwill.org/donate



NOTRE TRAVAIL



ARGENTINE



BOLIVIE



BRÉSIL



ÉTATS-UNIS



PARAGUAY



PORTUGAL



URUGUAY

LA MISSION DE LA **LBV**

Promouvoir le développement social et durable, l'éducation et la culture fondés sur la Spiritualité Œcuménique, pour qu'il y ait une prise de conscience socio-environnementale, l'alimentation, la sécurité, la santé et le travail pour tous, dans la formation du Citoyen Planétaire.



65 ANS



Lella Tonin

Salvador (Brasil)



Rio de Janeiro (Brésil)

Priscilla Antunes



Curitiba (Brésil)

Vinicius Ramão



Usimar Boni



Montevideo (Uruguay)

Archieves BV



La Paz (Bolivie)

Laila Tonin



Taguatinga (Brésil)

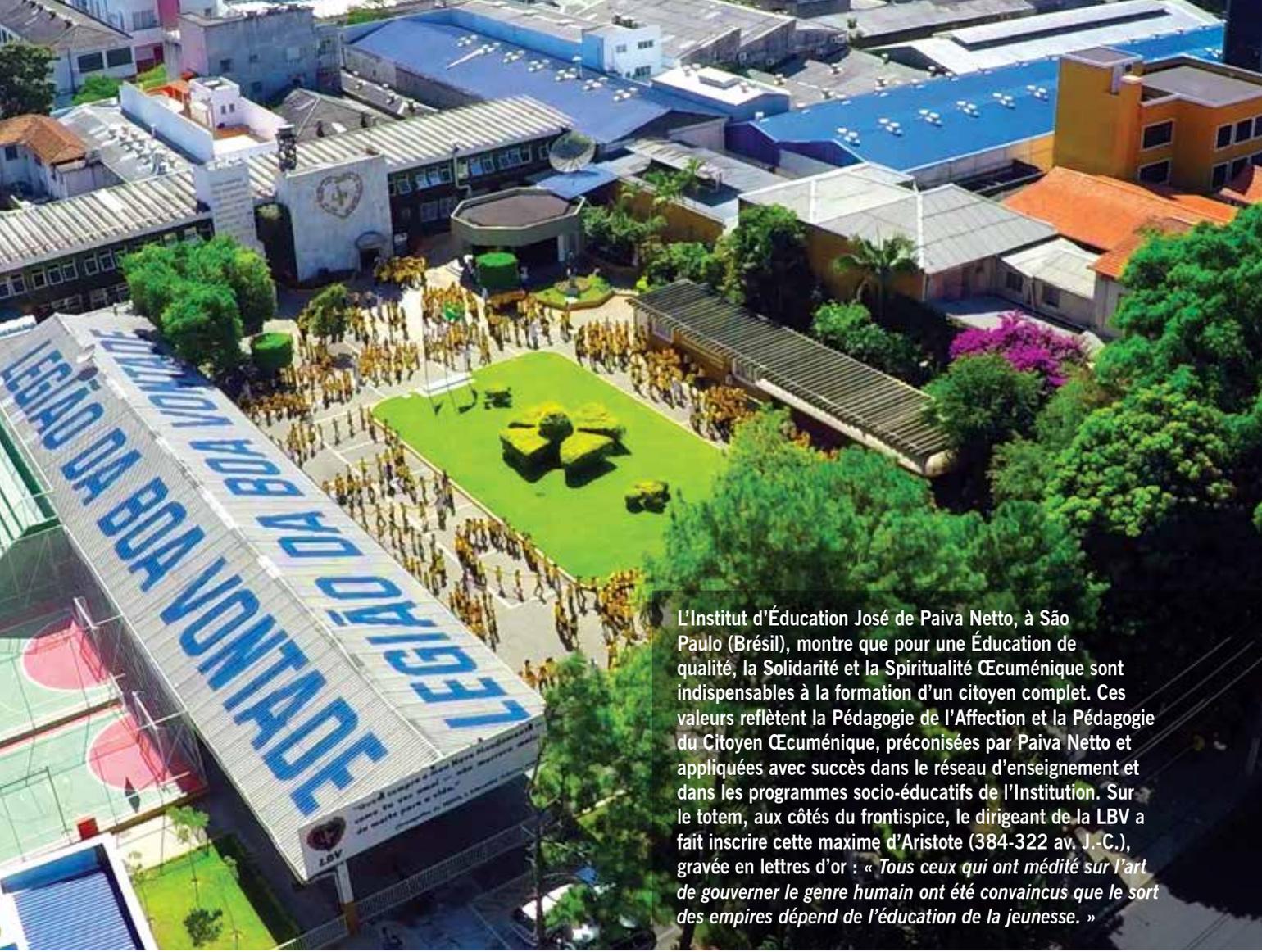
Laila Tonin



ÉCOLES

Les unités d'enseignement de la LBV ont la mission d'éduquer en se fondant sur la Spiritualité Œcuménique, pour former « le Cerveau et le Cœur ».

Elles visent à promouvoir le développement de l'intellect et des sentiments, avec efficacité et compétence. Les activités recouvrent toutes les étapes de l'éducation de base, ainsi que l'Éducation des jeunes et des adultes (EJA).



L'Institut d'Éducation José de Paiva Netto, à São Paulo (Brésil), montre que pour une Éducation de qualité, la Solidarité et la Spiritualité Œcuménique sont indispensables à la formation d'un citoyen complet. Ces valeurs reflètent la Pédagogie de l'Affection et la Pédagogie du Citoyen Œcuménique, préconisées par Paiva Netto et appliquées avec succès dans le réseau d'enseignement et dans les programmes socio-éducatifs de l'Institution. Sur le totem, aux côtés du frontispice, le dirigeant de la LBV a fait inscrire cette maxime d'Aristote (384-322 av. J.-C.), gravée en lettres d'or : « Tous ceux qui ont médité sur l'art de gouverner le genre humain ont été convaincus que le sort des empires dépend de l'éducation de la jeunesse. »



Asunción (Paraguay)



Belém (Brésil)



Buenos Aires (Argentine)

Raquel Dias

Carlos Cesar da Silva

Leilla Tonin



Teófilo Otoni (Brésil)

Patrícia Oliveira



ABRIS POUR LES PERSONNES ÂGÉES

Trois unités de la LBV accueillent des personnes âgées sans références et/ou éloignées de leur noyau familial. L'ensemble des actions comprend un suivi social et nutritionnel, une assistance médicale, des soins infirmiers et ergothérapie.



Vivian R. Ferreira

Volta Redonda (Brésil)



Volta Redonda (Brésil)

Uberlândia (Brésil)



Vivian R. Ferreira



LBV DANS LE MONDE

La Légion de la Bonne Volonté a été officiellement fondée le 1^{er} janvier 1950 (Journée de la Fraternisation universelle) dans la ville de Rio de Janeiro, au Brésil, par le journaliste, homme de radio et poète Alzira Zarur (1914-1979). Lui a succédé, à la présidence de l'Institution, José de Paiva Netto, également journaliste, homme de radio et écrivain. Voici les données du travail mis en œuvre par la LBV de sept pays : Argentine, Bolivie, Brésil, États-Unis, Paraguay, Portugal et Uruguay.

DONNÉES DE 2010 À 2014



91

UNITÉS ÉDUCATIVES
ET D'AIDE SOCIALE
LOCALISÉES DANS
SEPT PAYS

+ de 57 MILLIONS

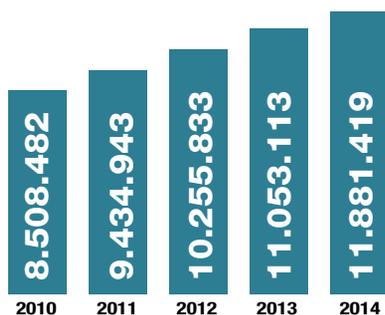
d'accueils et
services offerts
aux personnes
et aux familles
en situation de
vulnérabilité sociale



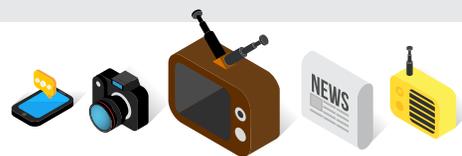
+ de 1,6 MILLION

de personnes touchées
par les actions de la LBV

NOMBRE D'ACCUEILS ET SERVICES OFFERTS PAR LA LÉGIION DE LA BONNE VOLONTÉ DU BRÉSIL ENTRE 2010 ET 2014*



* Depuis deux décennies, la Légion de la Bonne Volonté a son bilan social fait par Walter Heuer, auditeurs externes indépendants, par une initiative de José de Paiva Netto, président de la LBV, bien avant que la loi n'exige une telle mesure dans le pays.



Outre ses écoles, ses Centres Communautaires d'Assistance Sociale et ses Abris pour les personnes âgées, la LBV utilise un réseau de communication sociale (radio, télévision, Internet et publications) qui se consacre à la promotion de l'éducation, de la culture et des valeurs de la citoyenneté. Plus de **17 mille** experts brésiliens ont été invités à participer en 2014 à Super Réseau Bonne Volonté de Communication.



Porto Alegre (Brésil)

Liliane Cardoso



CENTRES COMMUNAUTAIRES D'ASSISTANCE SOCIALE

Dans ces unités d'aide sociale, l'accueil des personnes et des familles en situation de vulnérabilité sociale et/ou personnelle contribue à la promotion de la Citoyenneté Solidaire. Là, les personnes développent leurs compétences, talents et valeurs à travers des activités socio-éducatives et de renforcement des liens familiaux et communautaires et à travers des Ateliers de Formation et d'Inclusion Productive.

De cette manière, on augmente l'estime de soi des personnes accueillies, qui peuvent alors mieux exercer leurs devoirs et droits et même devenir des agents du développement durable. Le travail de la LBV, qui comprend des programmes sociaux et éducatifs et des campagnes de sensibilisation et de mobilisation sociale, vise à l'amélioration de la Vie, en mettant l'accent sur l'enfant et la famille.

Voici les principaux programmes.



Vivian R. Ferreira

Teresina (Brésil)



Vivian R. Ferreira

Fortaleza (Brésil)



Vivian R. Ferreira

Cidade Dutra, São Paulo (Brésil)



Vivian R. Ferreira

Mogi das Cruzes (Brésil)



Izabela Mendes

Inhumas (Brésil)

- **ENFANT : LE FUTUR AU PRÉSENT !**
- **JEUNE : LE FUTUR AU PRÉSENT !**

Participant aux programmes les filles et les garçons de 6 à 18 ans accueillis dans les unités d'aide sociale de l'Institution durant 4 heures tous les jours. Ces initiatives contribuent à donner à l'enfant et à l'adolescent un rôle de protagoniste, en tenant compte de son histoire de vie et de ses caractéristiques singulières. Ainsi, les activités proposées aident à éveiller ses compétences et ses capacités et favorisent l'expérience des valeurs de la Citoyenneté, de la Culture de la Paix et de l'union de la famille.



Leilla Tonin

São José (Brésil)



Leilla Tonin

Belém (Brésil)

- **VIVRE LA SOLIDARITÉ**
- **VIE PLEINE**

Ces deux programmes contribuent à l'insertion socio-culturelle et au renforcement de la citoyenneté chez les jeunes, les adultes et les personnes âgées. Ils offrent des environnements qui favorisent la construction de liens interpersonnels, intergénérationnels et familiaux avec des activités de groupe, des activités sportives et culturelles, etc.



Leilla Tonin

Aracaju (Brésil)

• CITOYEN-BÉBÉ

Visant à améliorer la qualité de vie de l'enfant et de la mère, ce programme de la LBV s'adresse aux femmes enceintes et aux femmes ayant des enfants de moins de 3 ans. L'orientation sur le processus gestationnel, la santé du bébé et le suivi social des familles font partie des activités. L'action favorise également le développement et l'équilibre des relations familiales.



Natal (Brésil)



São Paulo (Brésil)



Florianópolis (Brésil)



Ipatinga (Brésil)

• ÉDUCATION EN ACTION

Le programme développe des activités diversifiées pour l'application du droit à l'Éducation. Il comporte des ateliers de formation pour les enseignants qui mettent l'accent sur les stratégies et les ressources pour faciliter l'apprentissage et la création de liens entre les éducateurs et les élèves, comptant avec la participation des parents dans plusieurs de ces activités.

Aracaju (Brésil)





Lella Tonin

Porto (Portugal)

- **UN SOURIRE HEUREUX**
- **DES DENTS PROPRES, DES ENFANTS EN BONNE SANTÉ**

À travers des campagnes de prévention et de soins dentaires, ces deux programmes apportent des conseils aux communautés démunies. Ils renforcent l'importance des habitudes, qui contribuent à la bonne santé des dents, et ils luttent aussi contre la crainte qu'ont de nombreuses personnes de consulter un dentiste. Ces activités sont développées gratuitement dans les crèches, les écoles, les institutions sociales et les communautés des villes de Coimbra, Lisbonne et Porto, au Portugal, à La Paz et Santa Cruz de La Sierra, en Bolivie, et à Ciudad del Este, au Paraguay.



Archives BV

Ciudad del Este (Paraguay)



Carlos Cesar da Silva

Buenos Aires (Argentine)



Lella Tonin

Maceió (Brésil)

- **FORMATION ET INCLUSION PRODUCTIVE**

Il prépare les jeunes et les adultes pour le marché du travail, par l'intermédiaire de cours destinés à développer les compétences et les aptitudes techniques et personnelles des élèves.



La Paz (Bolivie)



Cascavel (Brésil)

Wivian R. Ferreira



Porto (Portugal)

Leïlla Torin

• DES GRAINES DE LA BONNE VOLONTÉ

Des enfants et des adolescents de 5 à 12 ans participent à des activités socio-éducatives et reçoivent un soutien alimentaire. Grâce à la proposition pédagogique de la LBV — créée par l'éducateur Paiva Netto, qui allie « *le Cerveau et le Cœur* » —, les enfants apprennent les valeurs de la Citoyenneté, de la Spiritualité Œcuménique et de la Paix.



New Jersey (États-Unis)

Samara Canuso



La Paz (Bolivie)

Leïlla Torin

Buenos Aires (Argentine)



Ray Mina

• RONDE DE LA CHARITÉ

Il s'agit d'un travail de soutien d'urgence aux personnes vivant dans la rue. Le service itinérant apporte des repas, une aide sociale et un réconfort spirituel. L'action cherche également à rendre les citoyens conscients de leurs propres potentiels et capacités, afin qu'ils puissent les développer et subvenir ainsi personnellement à leurs besoins.

• BONNE VOLONTÉ EN ACTION

Il fournit une aide alimentaire aux familles en situation de vulnérabilité sociale. Grâce à un partenariat avec des ingénieurs agronomes du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage du Paraguay, le programme aide les habitants des localités défavorisées à créer des jardins potagers communautaires. Le projet répond à la demande locale de légumes et contribue à générer des revenus, puisqu'il y a en général un excédent de production pouvant être commercialisé.

De plus, des paniers sont encore livrés chaque mois avec les denrées alimentaires, favorisant ainsi l'état nutritionnel des familles.



Asunción (Paraguay)



Porto (Portugal)

• UN PAS EN AVANT

Des centaines de familles en situation de vulnérabilité sociale sont favorisées chaque mois par la Légion de la Bonne Volonté du Portugal. L'Institution travaille sur plusieurs domaines d'action pour garantir les droits des citoyens, lutter contre la faim, assurer les besoins fondamentaux et favoriser la réinsertion sociale. Des milliers de familles disposent déjà de ce soutien. Chaque année, l'action est responsable de la distribution de plus de 200 tonnes de produits alimentaires sous forme de paniers et de repas.

• ÉTUDIANTS DE BONNE VOLONTÉ POUR LA PAIX

C'est un programme socio-éducatif antiviolence développé aux écoles publiques des États-Unis qui vise la promotion du leadership solidaire et de la Culture de la Paix chez les élèves. Ainsi, cette initiative oriente les enfants et les jeunes à agir en faveur d'une société globale plus juste, pacifique et durable.



New Jersey (États-Unis)



Santa Quitéria (Brésil)

Leilla Tonin



CAMPAGNES

• SOS CALAMITÉS

Réalisée en partenariat avec la Défense Civile, les organismes des pouvoirs publics et l'initiative privée, la campagne bénéficie du soutien de bénévoles. Elle entreprend des actions d'urgence au service des personnes et/ou communautés touchées par des calamités. Elle distribue des articles de première nécessité (aliments prêts à la consommation, eau potable, vêtements, chaussures, etc.), des produits de toilette et de nettoyage et des matelas.



New Jersey (États-Unis)

Archives BV



União da Vitória (Brésil)

Vivian R. Ferreira



Gustavo Henrique Lima

Brasília (Brasil)



Cailla Tomm

Itapipoca (Brasil)



Tatiane Oliveira

Uauá (Brasil)



Egenciai Carlos

Aparecida de Goiânia (Brasil)



Bruna Gonçalves

Buíque (Brasil)



Neithalia Valério

Xerém, Duque de Caxias (Brasil)



Tatiane Oliveira

Juazeiro (Brasil)



Jean Carlos

Martins (Brasil)



Porto Alegre (Brasil)



Liliane Cardoso

Tatiane Oliveira

Sobradinho (Brasil)



São Paulo (Brésil)

Vivian R. Ferreira



Priscilla Antunes

Rio de Janeiro (Brésil)

• ENFANT 10 SUR 10 — PROTÉGER L'ENFANCE, C'EST CROIRE EN L'AVENIR !

La campagne bénéficie économiquement les parents qui ne disposent pas de ressources financières pour l'achat de matériel scolaire. Au début de l'année scolaire, plus de 16 000 kits de fournitures scolaires et de matériels pédagogiques sont remis aux enfants et aux adolescents qui fréquentent les écoles de l'Institution et à ceux qui sont accueillis dans les programmes *Enfant : le Futur au Présent !* et *Jeune : le Futur au Présent !*. Il en résulte que les enfants et les jeunes ont plus confiance en eux et sont encouragés à poursuivre leurs études.



New Jersey (États-Unis)

Felipe Duarte



Pelotas (Brésil)

Liliane Cardoso



Ananindeua (Brésil)

Leila Tomm



Bruna Gonçalves

Caruaru (Brésil)

• NOËL PERMANENT DE LA LBV — JÉSUS, NOTRE PAIN DE CHAQUE JOUR !

La campagne fournit des denrées non périssables aux familles qui bénéficient tout au long de l'année des programmes d'aide sociale de la LBV, aux familles assistées par les organisations faisant partie du Réseau Société Solidaire et à celles prises en charge par des organisations partenaires de l'Institution.



Miniclus Ramêgo

Curitiba (Brésil)



Vale do Jequitinhonha (Brésil)

Rafael Mendes



La Paz (Bolivie)

Andrea Varela



shutterstock.com

LA DURABILITÉ PLANÉTAIRE ET LES PROPHÉTIES

DANIEL BORGES NAVA

L'Apocalypse, le dernier livre de l'Écriture Sainte suscite en nous, à travers ses prophéties, la vision permanente d'un monde rénové — que nous devons toujours chercher à construire — comme elle le révèle dans le premier verset du chapitre 21 : « *Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre ont disparu, et de mer, il n'y en a plus.* »

Nous vivons dans une maison planétaire malade, avec des indices de fragilité du modèle et des blocs économiques existants, avec une intolérance culturelle et religieuse et de graves inégalités sociales, celles-ci mises en évidence par les flux migratoires de milliers d'êtres humains dans des régions du bassin méditerranéen, d'Afrique, d'Asie et des Caraïbes ; par l'apparition de nouvelles épidémies ; et par la résurgence de maladies qu'on croyait être éradiquées.

Dans un univers dynamique comme le nôtre, les difficultés imposées par le changement climatique sont aggravées par les attitudes humaines de mépris de la conservation de la Nature*¹, avec entre autres l'exploitation prédatrice des ressources naturelles ; l'utilisation de processus productifs qui contribuent au réchauffement climatique ; l'aggradation, la pollution et la contamination

des ressources hydriques ; et la déforestation illégale. Il semble que nous ne sommes pas encore aperçus des signes des Sept Fléaux*², annoncés dans le Livre des Prophéties.

Il est donc temps de réagir, de mobiliser, de discuter, d'entreprendre et d'innover le concept de durabilité et le désir de la vivre. À ce propos, je cite le numéro spécial de la revue BONNE VOLONTÉ pour la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, Rio+20, qui s'est tenue du 13 au 22 juin 2012. Dans la publication de la LBV, on peut lire le message suivant*³ du président de l'Institution, le journaliste, homme de radio et écrivain José de Paiva Netto : « *Nous préconisons l'harmonie de tous pour le bien de tous, pendant qu'il en est encore temps, puisque nous partageons une unique demeure, la Terre, et les abus commis par ses habitants exigent que l'on prenne impérativement une décision : ou bien l'on intègre ou l'on désintègre (...), c'est la raison pour laquelle nous devons travailler stratégiquement dans des partenariats qui procurent une véritable prospérité aux masses populaires* ».

L'encyclique du pape **François** sur l'environnement publiée le 18 juin de cette année, où il parle de la responsabilité de

Archives personnelles



Daniel Borges Nava est géologue, titulaire d'un Master en Science de l'Environnement et Durabilité de l'Amazonie, analyste de l'environnement à l'Institut de protection environnementale de l'État d'Amazonas (IPAAM) et professeur à la Faculté La Salle Manaus.

*¹ Le concept de conservation implique l'utilisation durable des ressources de la Nature.

*² À titre d'exemples : les deuxième et troisième Fléaux signalent la pollution des océans et des rivières, et le quatrième Fléau indique le réchauffement climatique global.

*³ Le message a été aussi publié dans la revue *Globalisation de l'Amour Fraternel*, publication adressée aux participants du Débat de haut niveau 2007, du Conseil économique et social (ECOSOC), organe de l'ONU dans lequel la LBV possède un statut consultatif général.

Les connaissances et les technologies partagées mondialement peuvent et doivent représenter un grand mouvement de solidarité d'ampleur planétaire.

tous dans la protection planétaire et l'urgence nécessité d'un changement radical dans le comportement de l'Humanité, renforce la nature explicite et la gravité des fragilités environnementales, sociales et économiques qui nous affectent comme société, et sont la conséquence de nos choix sans engagement envers la vie dans une demeure commune et de l'absence de soins pour cette habitation collective.

Après avoir passé plus de deux décennies de négociations depuis Rio-92, l'absence de résultats positifs des actions entreprises et l'absence d'engagement de la part des pays membres de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (CCNUCC) — en particulier dans certains pays développés, parmi lesquels les États-Unis qui n'ont pas même ratifié le principal accord mondial de la Convention, le Protocole de Kyoto de 1997 — ont rendu nulle la proposition d'engagement mondial dans la lutte pour la réalisation des objectifs fixés pour faire face aux changements climatiques à partir de la réduction des taux d'émissions de gaz à effet de serre.

Si les résultats des actions humaines ont aggravé les impacts du changement climatique sur le globe terrestre, les connaissances et les technologies partagées mondialement peuvent et doivent représenter un grand mouvement de solidarité d'ampleur planétaire, qui, on l'espère, sera entrepris à partir de la signature, lors de la 21^e Conférence des Parties (COP21), du nouvel accord ou protocole mondial, et sera disposé à consolider l'important Agenda 21, représentant les Objectifs de développement durable, fixés à l'Organisation des Nations Unis au mois de septembre 2015*⁴.

Il faut reconnaître l'action du Brésil

dans la mise en œuvre de sa politique nationale sur les changements climatiques et son engagement pour atteindre les objectifs nationaux volontaires de réduction des émissions de gaz à effet de serre de l'ordre de 36% à 38%, la diminution de la déforestation, en particulier dans la région amazonienne, étant une contribution importante à ce résultat*⁵.

Les discussions qui ont surgi lors de la COP21 ne peuvent pas non plus être dissociées de la réflexion sur les besoins des populations en sécurité hydrique, alimentaire et énergétique ; sur le combat continu contre les différentes formes de pauvreté, les inégalités, la corruption et les actes discriminatoires de race et de genre à partir de l'accès à la justice pour tous et de la construction d'institutions efficaces, responsables et inclusives à tous les niveaux ; et sur la poursuite de la croissance économique basée sur des normes de production et de consommation durables.

Le renforcement des mécanismes de revitalisation du partenariat mondial pour le développement durable passe encore par la reconnaissance de la Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques comme le principal forum international et intergouvernemental pour donner des réponses de lutte contre le changement climatique et ses impacts, qui, en dernière analyse, fourniront à l'Humanité une plus grande résilience (capacité à s'adapter et à faire face).

« *Chaque jour est le jour de renouveler notre destin.* » Que ces mots de Paiva Netto inspirent les sentiments et les désirs les plus nobles à ceux qui participent à la COP21 qui se tient entre le 30 novembre et le 11 décembre 2015 à Paris, en France. ●

*⁴ Source : www.pnud.org.br.

*⁵ Entre 2006 et 2013, on a vérifié une réduction de la déforestation de 8,7 millions d'hectares, ce qui équivaut à 4,2 milliards de tonnes de dioxyde de carbone (CO₂) qui n'ont pas été émises dans l'atmosphère. Le calcul de corrélation a été établi à partir des paramètres du Décret Fédéral n° 7.390/2010, qui régit la Politique Nationale sur les Changements Climatiques (PMCC), suivant les dispositions de la Loi Fédérale brésilienne n° 12.187/2009. (Source : *Carta de Cuiabá*, document construit pendant le X *Fórum dos Governadores dos Estados da Amazônia Legal*, réalisé à Cuiabá/MT le 29 mai 2015.)

OS MELHORES CARROS PARA QUEM FAZ
DO MUNDO UM LUGAR MELHOR.

SA WORLDWIDE



Consórcio Nacional
Honda prestações a partir de
R\$ 542,06*



ATENDIMENTO EXCLUSIVO
LIGUE DIRETAMENTE PARA UM DE Nossos
REPRESENTANTES ESPECIALIZADOS



**REVISÃO EM ATÉ
60 MINUTOS**



HONDA

RIO TÓKIO - BOTAFOGO

Rua Real Grandeza, 400

21 **2114-0400**

www.riotokio.com.br

RIO TÓKIO - RECREIO

Avenida das Américas, 14.001

21 **2122-4999**

www.riotokio.com.br

NARITA - BARRA

Avenida das Américas, 2.001

21 **3987-8888**

www.hondanarita.com.br

NOVA LOJA

NARITA - TIJUCA

Rua Mariz e Barros, 906

21 **2323-9393**

www.hondanarita.com.br

Condições válidas para a data da publicação e veículos disponíveis para pronta entrega em nossos estoques. Revisão em até 60 minutos para 10.000 Km, 20.000 Km e 30.000 Km. *A condição do Consórcio Nacional Honda, no valor de R\$ 542,06, refere-se a 55% da carta de crédito para aquisição do Fit LX, câmbio mecânico - 1.5 - 116 CV - FlexOne - ano 2015/2016. O valor da carta de crédito é de R\$ 32.364,00. Reservamo-nos o direito de corrigir possíveis erros de digitação. Fotos meramente ilustrativas.

**TODOS JUNTOS FAZEM
UM TRÂNSITO MELHOR.**





LBV

LBV DU BRÉSIL

✉ Rua Sérgio Tomás, 740 • Bom Retiro • São Paulo (Brésil) • CEP 01131-010

☎ Tél. : (+55 11) 32 25 45 00 @ www.lbv.org • www.boavontade.com

LBV DE L'ARGENTINE

✉ Av. Boedo, 1.942 • Boedo • Buenos Aires • CP 1239

☎ Tél. : (+54 11) 49 09 56 00 @ www.lbv.org.ar

LBV DE LA BOLIVIE

✉ Calle Asunta Bozo, 520 • Zona Alto Obrajes (sector A) • La Paz • Casilla de Correo, 5.951

☎ Tél. : (+59 12) 273 37 59 @ www.lbv.org.bo

LBV DES ÉTATS-UNIS

✉ 55 W 45th Street 6th floor • New York/NY • 10036

☎ Tél. : (+16 46) 398 71 28 @ www.legionofgoodwill.org

LBV DU PARAGUAY

✉ José Asunción Flores, 3.438 com Solar Guaraní • Bernardino Caballero • Asunción

☎ Tél. : (+59 521) 921 100/3 @ www.lbv.org.py

LBV DU PORTUGAL

✉ Rua Rodolfo de Araújo, 104 • Bonfim • Porto • CP 4000-414

☎ Tél. : (+35 122) 208 64 94 @ www.lbv.pt

LBV DE L'URUGUAY

✉ Bulevar José Batlle y Ordoñez, 4.820 • Aires Puros • Montevideo • CP 12300

☎ Tél. : (+598) 23 08 60 74 @ www.lbv.org.uy



facebook.com/BonneVolonte



Portail Bonne Volonté



APP GRATUITE
DE LA REVUE
BONNE
VOLONTÉ